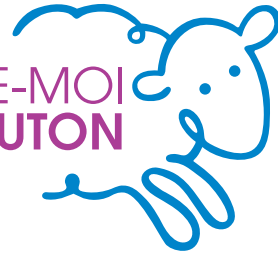


DESSINE-MOI
UN MOUTON



RAPPORT ANNUEL 2014

Restaurer la qualité de vie individuelle
et familiale des personnes concernées
par une maladie chronique transmissible,
particulièrement l'enfant et le jeune adulte



SOMMAIRE – RAPPORT D’ACTIVITE 2014

DESSINE-MOI UN MOUTON

Organisation	3
Rapport moral : message de la Présidente	5
Positionnement de Dessine-moi un mouton	7
Faits marquants 2014	11
Deux audits probants	11
DMUM entre dans l’Economie Sociale et Solidaire (ESS)	11
Evaluation d’impact : nouvel outil de reporting	12
Optimisation des outils de communication	13
Dessine-moi un mouton : lieu d’Accueil de soins et lieu de Transfert de savoirs	15
Présentation Générale	15
Lieu d’accueil de soins	17
Axes d’intervention généraux à l’ensemble du public	17
Axes d’intervention spécifiques à un type de public	19
Outils thérapeutiques et supports de soin	21
Activité – Chiffres 2014	29
- Introduction	29
- File active globale	30
- Programme Périnatalité – Petite Enfance	35
- Programme Parent – Enfant	41
- Programme Adolescent – Jeune Adulte	45
Lieu de transfert de savoirs	49
Axes d’intervention	49
Activité – Chiffres 2014	50
- Diffusion d’expertise	51
- Formation	56
- Accueil de stagiaires et de professionnels	57
Travail en réseau	59
- Partenaires opérationnels	59
- Partenaires académiques	60
Gestion financière	61
Rapport financier 2014	61
Bilan & Compte de résultat 2014	62
Remerciements Partenaires	64



ORGANISATION & EQUIPE

CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 14/04/2015

Bureau

- **Présidente** : Docteur Odile Picard, service maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Saint-Antoine, Médecin consultant au CDAG de l'hôpital Saint Antoine
- **Vice-président** : Fabrice Boudinet, responsable du Service National des Délégations et Groupes d'Intérêt – AFM-Téléthon
- **Secrétaire Général, vice-président** : Georges Point, pharmacien retraité
- **Trésorier** : Marc Médina, cadre de banque Crédit Coopératif

Administrateurs

- Marie-Laure Augry, journaliste et médiatrice des rédactions de France 3
- Claire Bougaran, psychiatre, présidente d'honneur
- Guillaume Huart, co-secrétaire général Imagine (Institut hospitalo-universitaire sur les maladies génétiques – Hôpital Necker-enfants malades)
- Jean Mino, conseiller Audiovisuel
- Amandine Prou, consultante en organisation et management – Eurogroup Consulting

COMITE D'EXPERTS

Comité pluridisciplinaire composé de spécialistes bénévoles apportant leur expertise et expérience dans l'analyse des projets de développement (acteurs du secteur sanitaire et social ou du secteur privé, médecins, journalistes, militants associatifs, etc.).

- Docteur Agnès Certain, pharmacien praticien hospitalier, spécialiste ETP - APHP Bichat
- Eyoum Nganguè, journaliste, chef de rubrique culture - Magazine Pèlerin (Groupe Bayard)
- Olivier Dehaine, directeur Juridique - AFM-Téléthon

EQUIPE SALARIEE

- Directrice : Anne-Marie Gosse
- Cadre administration & gestion : Laurent Barreaux
- Responsable développement : Michael Harismendy
- Coordinateur des deux services : Cyrille Moulin

Service Adulte /Parent-Enfant « Famille »

- Psychologues : Elsa Carlberg, Stéphane Weiler
- Infirmière : Marielle Le Rumeur

Service Adolescent /Jeune adulte « Tag le mouton »

- Psychologue : Sonia Ould-Ami
- Educateurs : Jehane Youssouf, Emmanuelle Nieder
- Une infirmière



INTERVENANTS PROFESSIONNELS

- Coordinatrice de l'Espace du corps : Julia Duvernay
- Praticienne Feldenkrais : Nathalie Hervé
- Praticienne Body-Mind Centering : Emeline Seyer
- Professeur de théâtre : Jean Le loup
- Professeur de musique : Nabil Bouteldja

CADRE JURIDIQUE, AGREMENTS ET RESEAUX

RESEAUX - Dessine-moi un mouton est :

- Administrateur de SIDA INFO SERVICE
- Administrateur de la VOIX DE L'ENFANT
- Administrateur de l'UNALS
- Membre du TRT5
- Membre de la PILS
- Membre du COREVIH Ile de France Nord

CADRE JURIDIQUE

- Association loi 1901 à but non lucratif reconnue à caractère de bienfaisance
- Code APE : 8899B
- Siret n° 382 675 569 00067
- Déclaration de création le 07/08/1990

AGREMENTS DE L'ASSOCIATION

- Association de bienfaisance
- Agrément Jeunesse et éducation populaire
- Agrément Malades et usagers du système de santé (association de patients)
- Organisme de formation
- Entreprise Solidaire (ESS)

INFORMATIONS PRATIQUES

DESSINE-MOI UN MOUTON

1, Villa des Pyrénées, 75020 Paris
Métro Maraîchers (ligne 9, Bus lignes 26, 64, 57)

Standard : 01 40 28 01 01

Service Famille : 01 40 28 14 36

Tag le mouton : 01 40 28 14 29

E-mail : contact@dessinemoiunmouton.org

www.dessinemoiunmouton.org



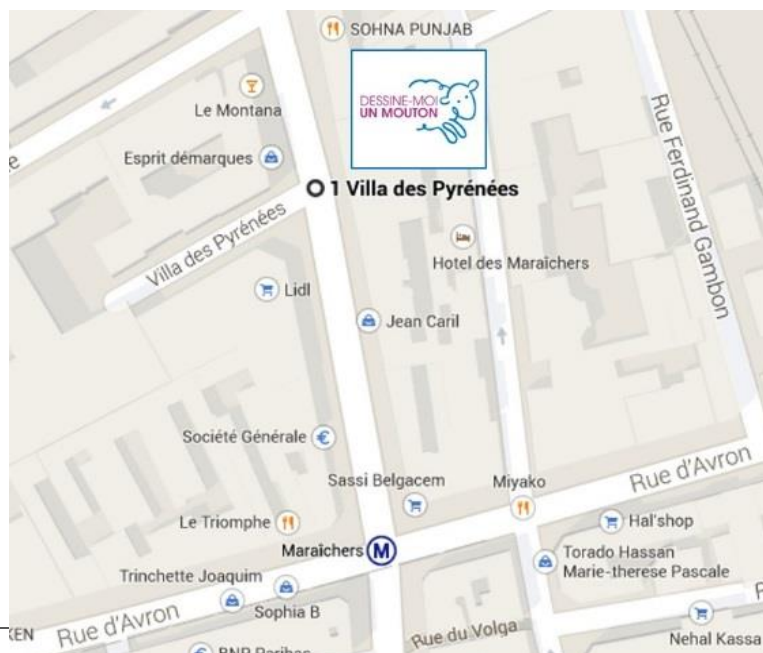
www.facebook.com/DMUMouton



@DMUMouton



www.linkedin.com/company/dessine-moi-un-mouton



RAPPORT MORAL : MESSAGE DE LA PRESIDENTE



Chers amis, chers membres de l'association

C'est toujours un grand plaisir et un honneur d'être présidente de *Dessine-moi un Mouton* depuis mai 2012 et de participer à sa progression.

Les intérêts publics et privés pour les causes humanitaires s'adaptent constamment aux besoins des plus démunis et aux fortes contraintes budgétaires. Ces deux facteurs sont depuis plusieurs années à l'origine de l'évolution de l'association. Il ne s'agit pas d'une mutation, DMUM se transforme sans renier le socle fondamental sur lequel elle s'est bâtie, à savoir son intérêt pour une prise en charge globale des familles dont un ou plusieurs membres sont atteints d'une maladie chronique. Ce socle solide soutient la mission de DMUM qui est de restaurer la qualité de vie individuelle et familiale par un accompagnement de la santé dans sa globalité.

La confirmation de la politique de l'association a été marquée en septembre 2014 par la publication de 2 outils : **le Projet associatif et le Projet de service** qui définissent le plan architectural et le mode de fonctionnement de la « maison *Dessine-moi un mouton* ». Ces 2 projets complémentaires véhiculent son identité auprès du public et de ses partenaires financiers et la situent par rapport aux autres associations. Ils sont l'ossature qui affirme sa personnalité différente des autres associations. Ils soutiennent ses actions, encadrent les programmes, proposent des interventions, s'adressent au public comme aux financeurs

Les projets structurés ont ensuite conduit en novembre 2014 à la **modification des statuts** de l'association qui s'est élargie officiellement à la prise en charge des maladies chroniques et permet la mise en place du partenariat avec l'hôpital Necker-Enfants malades où se situe l'Institut Imagine. Une convention avec le service de néphrologie est actuellement en cours d'élaboration et les premiers enfants d'Imagine pourront bénéficier rapidement du soutien de DMUM.

L'élargissement aux maladies chroniques et les décisions spécialisées relatives aux choix nécessaires que DMUM doit faire ont conduit l'association à créer **un Comité d'experts**. Il s'agit de correspondants bénévoles compétents dans des domaines variés du droit, de l'éducation thérapeutique etc. que DMUM sollicite ponctuellement à la demande pour réagir et répondre à des questions qui engagent l'avenir

L'optimisation de la base de données. A côté des modifications administratives nécessaires, un véritable chantier a été mené pendant l'année 2014, celui de la création et de la mise en place de la base informatique des données. Elle permet d'évaluer en temps réel toutes les informations qualitatives et quantitatives relatives aux activités de l'association. Cet outil renseigne aussi bien sur les actions menées par chacun des salariés de l'association que sur les actions entreprises avec les personnes la fréquentant. Il est devenu indispensable pour transmettre des



informations précises sur la file active, pour évaluer l'impact et l'efficacité des actions conduites, justifier l'utilisation précise des finances accordées.

La refonte du site internet est terminée. L'offre est vaste avec l'actualisation de tous les programmes, des activités, une présentation de vidéos etc. Le caractère très interactif doit inciter la curiosité de tous et particulièrement celle des membres du Conseil d'Administration de l'association. La mise à jour du site n'a pas empêché la publication d'une **nouvelle plaquette institutionnelle**, séduisante, qui elle aussi présente l'ensemble des programmes en cours.

Dans le domaine des ressources humaines, l'association a finalisé sa restructuration en engageant une nouvelle psychomotricienne indispensable à la coordination de l'espace du corps, activité qui s'étend au sein de l'association et se fait connaître à l'extérieur en raison de son efficacité dans la prise en charge globale de la santé. L'arrivée de 2 nouvelles infirmières a remplacé le départ de 2 anciennes et DMUM a engagé un responsable du développement dont la compétence est déjà reconnue par l'association.

L'association « relookée » vient de décider de renforcer avec l'association Cordia le **GCSMS IOTA** en y intégrant des outils communs de fonctionnement. Cette mise en commun de moyens n'a aucune conséquence sur les choix et orientations propres aux 2 associations qui conservent leur totale indépendance. Ce processus engagé récemment doit être précisé et se poursuivre tout au long de l'année 2015

L'association consolidée, dont la compétence prend en considération la santé dans sa globalité, concerne aussi bien le secteur sanitaire que social. Cet engagement double qui traduit la globalité de son action la fragilise en la privant du financement par l'un ou l'autre des 2 secteurs. Sa reconnaissance passe donc par l'acquisition **d'un statut expérimental** capable de soutenir ce double impact. L'association s'oriente donc en 2015 vers la demande d'un statut expérimental.

Son rapprochement avec l'association Cordia avec la création du GCSMS IOTA et l'élargissement aux maladies chroniques génétiquement transmissibles sont des atouts reconnus par Mr Bernard Jomier adjoint à la santé et au handicap de la Mairie de Paris lors de sa visite à l'association en mars 2015.

Cher tous : l'année 2014 a été riche en restructurations nécessaires à l'avenir de l'association. L'année 2015 doit permettre la mise en place de programmes allant l'épanouir

Merci à tous les membres de l'association

Merci à tous les membres du Conseil Administratif

Merci à la directrice Anne- Marie Gosse



Odile Picard
Présidente

POSITIONNEMENT DE DESSINE-MOI UN MOUTON

PRECARITE : FACTEUR AGGRAVANT DE LA MALADIE CHRONIQUE

La précarité matérielle et sociale (être en situation irrégulière, avoir de faux papiers, vivre à l'hôtel pendant des mois, l'instabilité financière, alimentaire, ...) retentit sur la stabilité émotionnelle, psychique et physique de la personne. Sans repères stables et sans continuité sur le plan spatial et temporel, l'estime de soi se retrouve malmenée et toute l'énergie est mobilisée pour assurer le quotidien. La fatigue tout autant physique que psychique vide la personne de ses ressources et s'associe à des sentiments de mésestime de soi et de dévalorisation.

La grande majorité des personnes reçues à DMUM vivent dans une forte précarité à tous les niveaux (économique, sanitaire et sociale). En effet :

- **les femmes** du programme Périnatalité-Petite Enfance vivent dans des « hôtels » d'urgence du 115, dans des conditions qui ne leur permettent pas de prendre soin de leur santé, de celle de leur enfant à naître ou nouveau-né, et les isolent encore davantage. La plupart de ces dames apprennent l'existence de la maladie chronique (notamment la sérologie positive au VIH) lors des examens de grossesse, ce qui complique encore davantage leur situation et la relation mère-enfant à venir.
- **Les adolescents – jeunes adultes** reçus à l'association ont soit :
 - Été infectés à la naissance et n'ont jamais eu connaissance de la nature de leur pathologie pendant l'enfance, jusqu'à découvrir celle-ci, souvent par eux-mêmes, à l'adolescence
 - Été infecté sexuellement, souvent dans des conditions très violentes (conflit armés, viol, etc.)

Dans ce contexte, la maladie vient enfermer encore davantage la personne dans la morbidité inhérente à la maladie. Tout l'enjeu est de restaurer la qualité de vie de ces personnes en instaurant une dynamique évolutive face à la chronicité de la maladie.

OUVERTURE A D'AUTRES MALADIES CHRONIQUES TRANSMISSIBLES

Historiquement, Dessine-moi un mouton a pris en charge des personnes concernées par le virus du Sida. Aujourd'hui, eu égard à l'évolution de l'épidémiologie de cette pathologie (amélioration des traitements et de la prise en charge des patients, baisse de la file active « enfants » en France) et forte de son expertise de coordination thérapeutique de patients séropositifs (maladie chronique et transmissible), **DMUM ouvre son savoir-faire aux enfants, parents, adolescents et jeunes adultes concernés par d'autres maladies chroniques transmissibles posant des problématiques similaires à l'infection au VIH**, en continuant de travailler sur :

- La transmission parent – enfant (ex : maladies génétiques)
- Le poids de la culpabilité (parents) et de la honte (tous publics)
- L'acceptation de la maladie (le vivre avec) et l'observance des traitements
- Les incidences physiques et psychiques sur le corps

La porte d'entrée de cette ouverture est donc moins la pathologie en tant que telle que le besoin exprimé par le patient **chronique de restaurer sa qualité de sa vie individuelle et familiale** (directement ou indirectement). Le choix des maladies chroniques génétiquement transmises résulte des différents aspects connus partagés avec l'infection par le VIH à savoir :

- la transmission parentale et ses répercussions psychologiques sur la famille
- la fragilisation de l'ensemble de la famille lors de l'atteinte de l'un ou de plusieurs membres
- les fréquentes ruptures de prises en charge médicale
- l'existence de périodes difficiles au cours de la vie obligeant à un accompagnement
- la nécessité d'une prise en charge beaucoup plus large que la seule prise en charge médicale
- l'association à un handicap chronique rendant l'intégration sociale et professionnelle plus difficile

Ces points clés de l'action de Dessine-moi un mouton depuis sa création s'adaptent progressivement à diverses maladies génétiques comme la drépanocytose, les maladies rénales, osseuses, etc.



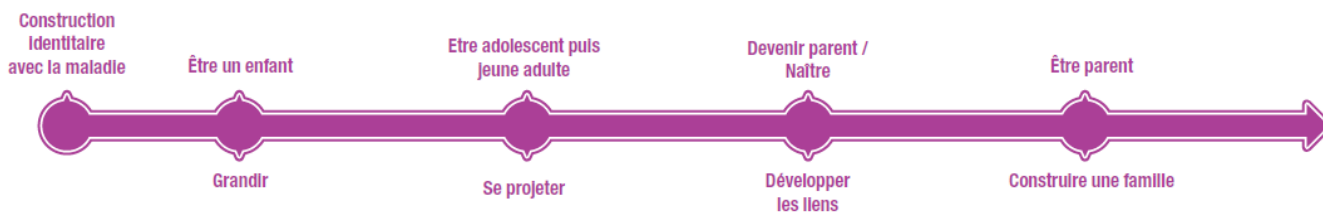
SPECIFICITES DE LA PRISE EN CHARGE DE DMUM

Une prise en charge de la santé dans sa globalité (cf. définition de l'OMS)

Soutenir les malades dans leur construction identitaire handicapée par la maladie requiert d'une part la prise en considération de l'environnement familial, affectif, professionnel ou scolaire et, d'autre part, la promotion de leur intégration dans les domaines sociaux et affectifs.

L'approche de DMUM se base sur la définition de la Santé formulée dans le préambule de la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de 1946 : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »

Un soutien lors des moments clés de la construction identitaire avec la maladie



Être atteint d'une maladie chronique, cela veut dire vivre avec la maladie tout au long de sa vie. Pour cela, il faut pouvoir mettre la maladie à sa juste place et non qu'elle prenne toute la place.

Or il s'avère que certains moments de votre vie vous fragilise, que ce soit par des événements extérieurs (séparation, chômage..) ou par l'histoire naturelle de vie (grandir, devenir adulte, construire une famille etc.). A ces moments la maladie peut reprendre ses droits et c'est à ces moments précis que Dessine-moi un mouton se situe et permet aux publics fragilisés (généralement par de multiples facteurs) de retravailler leur santé et un retour à l'autonomie (reprise des traitements, relation parent-enfant...)

Lors de ces étapes certaines personnes reviennent à l'association ou de nouvelles arrivent pour être accompagnées un temps : temps nécessaire et modulable de la part des professionnels de l'association pour respecter le rythme de la personne et adapter sa pratique professionnelle au vécu et aux représentations de chacune.

Un suivi individualisé, en respect du rythme et de l'autonomie de chacun

La réponse de DMUM est différente de celle des autres structures : elle est un lieu d'écoute, de prévention et d'orientation qui s'adapte à la singularité de la personne et prend le temps nécessaire pour lui permettre de devenir autonome. Les personnes peuvent revenir à la demande. La libre adhésion en est le principe.

Un lieu d'accueil extra hospitalier en fort lien avec l'hôpital

Le lieu d'accueil de soin parisien de DMUM est extra hospitalier mais reste en lien avec l'hôpital par la mise en place de partenariats étroits. En effet la prise en charge médicale de ces personnes, qui est essentielle, ne suffit pas. Il est fondamental de s'occuper du malade dans son cadre de vie au quotidien afin de restaurer sa qualité de vie individuelle et familiale. Le fait de travailler en étroite collaboration avec le personnel médical des hôpitaux permet de mieux coordonner le suivi thérapeutique des malades et de compléter cette prise en charge complexe.

Une prise en charge prenant en compte le corps

Depuis 2010, DMUM a développé auprès de sa file active en situation de précarité un axe de travail autour du corps. La transversalité de l'approche corporelle vient relancer une nouvelle dynamique de soin en soutenant le travail d'élaboration psychique et le parcours de santé de la personne. La prise en compte du corps dans le parcours de soin est un axe novateur et dynamisant pour le sujet qui est reconnue dans son intégralité.

Une prise en charge de soins alliée à une coordination thérapeutique

La prise en charge de soin globale spécifique à l'Association *Dessine-moi un mouton* n'est partagée par aucune autre structure. Cette spécificité établit une relation avec les patients qui ne peut être réduite aux modalités classiques de prises en charge existantes.

Cette prise en charge unique, inconditionnelle, adaptée à chaque personne et sans restriction administrative n'est pas reconnue par les grilles d'évaluation usuelles, malgré sa pertinence et son efficacité. Elle constitue néanmoins le socle du soin que les personnes atteintes d'une maladie chronique transmissible attendent.

Elle permet un dispositif de coordination des parcours de santé en ambulatoire de personnes vivant avec une maladie chronique complexe et cumulant des vulnérabilités spécifiques.

Un programme Transfert de savoir

Afin de garantir un meilleur accompagnement des malades par les structures de santé et de droit commun, DMUM fort de 25 ans d'expertise sur la prise en charge d'enfants, d'adolescents et de leurs familles concernées par la maladie a développé des interventions, des formations à l'extérieur et accueilli de nombreux stagiaires au sein de sa structure. DMUM trouve important de partager son savoir afin d'améliorer la prise en charge des personnes précaires et de faire partager au maximum ses connaissances.

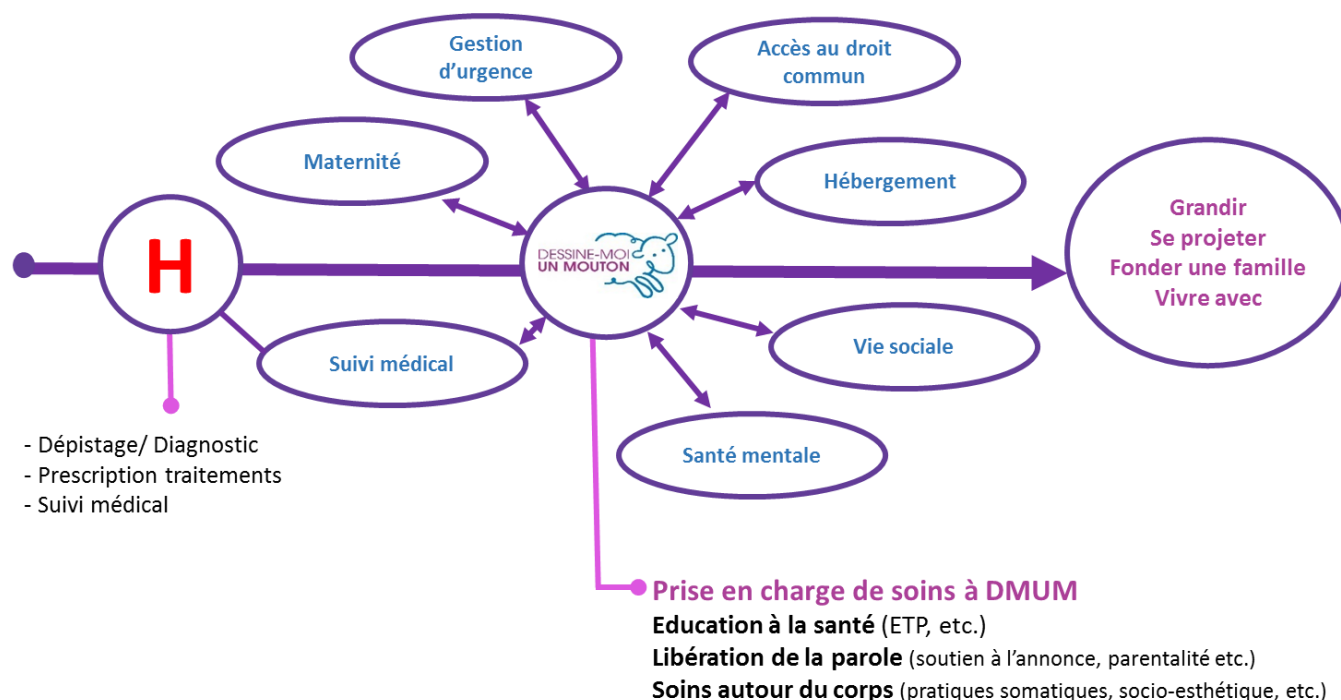
Des ressources académiques

Persuadé qu'on ne peut avancer seul et que s'allier avec des partenaires de l'enseignement permet de prendre de la distance et de remettre en cause sa pratique, DMUM consolide ses partenariats avec le corps académique : Université Paris 8 avec son Diplôme Universitaire « Techniques du corps et monde du soin » et le Codes cours d'esthétique à option humanitaire et sociale au CHRU de Tours.

COORDINATION DU PARCOURS DE SOINS DES PERSONNES « HORS LES MURS »

La restructuration du projet associatif de DMUM en 2012-2013 a clarifié la nécessité d'axer le travail de l'association sur la prise en charge de la santé des personnes et la promotion des parcours de soins. Aussi l'association travaille-t-elle en réseau avec des partenaires compétents sur les différents aspects ayant un impact sur la santé des personnes tels que l'hébergement, le lien avec le suivi médical, la vie sociale, l'accès au droit commun.

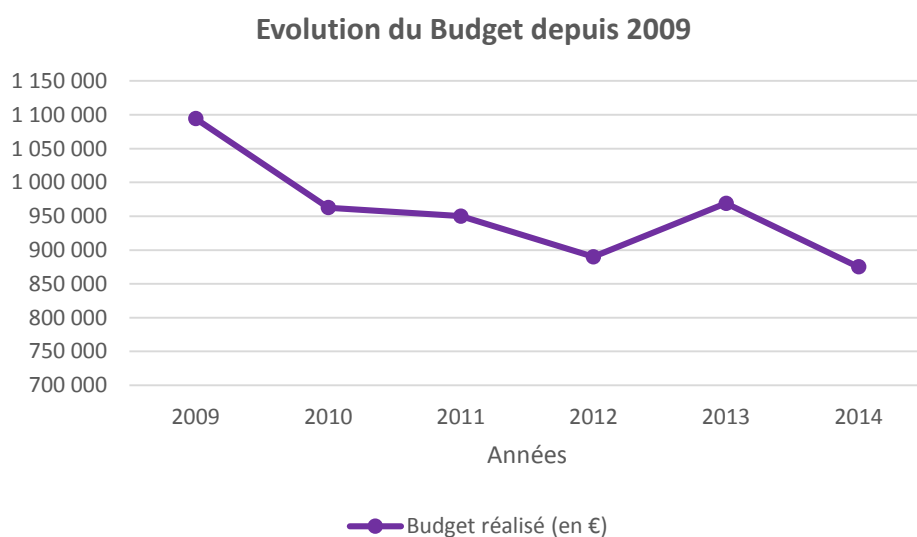
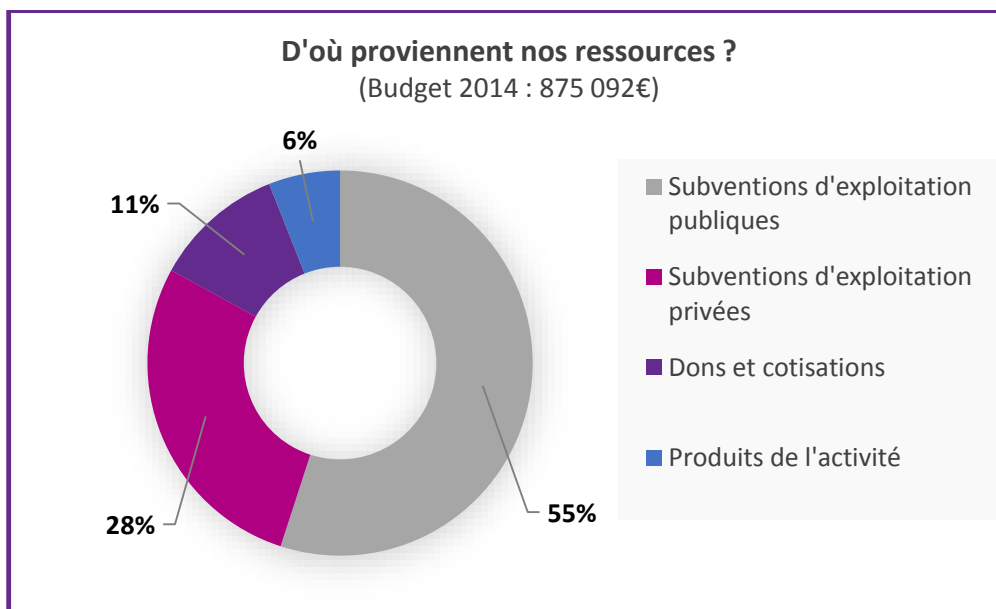
Forte de 25 ans d'expertise de coordination thérapeutique de patients séropositifs (maladie chronique transmissible), l'association fait le lien entre ces différents partenaires et coordonne le parcours de soin des personnes par ailleurs suivies à DMUM au sein de ces programmes de prise en charge.



PARADOXE DU MODELE ECONOMIQUE DE L'ASSOCIATION

Le paradoxe de l'association réside dans l'impossibilité de pérenniser économiquement la structure. En effet, nous n'avons accès qu'à des financements annuels non-garantis parallèlement à une prise en charge qui est-elle bien pluriannuelle (moyenne de prise en charge autour de 3,5 années).

Dans ce sens, nous menons une action de plaidoyer auprès du ministère de la santé et des ARS en vue d'obtenir un **statut expérimental** qui nous garantirait une pérennisation d'une partie de notre budget sur plusieurs années.



DEUX AUDITS PROBANTS

Dessine-moi un mouton a été audité par deux fois en 2014 sur l'utilisation de ses financements sur plusieurs années :

- Le cabinet Mazars devait pour la **Direction Générale de la Santé (DGS)** faire un **audit complet de l'association** dans la cadre de la convention pluriannuelle 2010-2013. Cet audit devait permettre d'obtenir une vision synthétique et problématisée sur DMUM au regard des objectifs fixés par la DGS et permettre de proposer des axes d'amélioration en vue d'un éventuel futur conventionnement.
- Le Cabinet Deloitte devait réaliser un diagnostic permettant d'obtenir une information pertinente sur **l'utilisation des fonds versés par Sidaction** et sur le fonctionnement global (gestion et organisation) du bénéficiaire des fonds versés

Ces deux audits ont été probants, puisque les deux financeurs ont maintenu leur financement pour 2014 et 2015, sans aucune baisse. Bien sûr des axes d'amélioration sont à retenir mais il a été reconnu les efforts réalisés en gestion et la mise en place d'une restructuration à horizon 2016.

Toutefois, il est à noter encore une fois que le fait d'être financé par plusieurs dizaines de bailleurs différents et uniquement sur de l'annuel fragilise notre fonctionnement. En effet, chaque bailleur demande une justification des comptes et il y a autant d'audits que de financeurs, ce qui multiplie le temps administratif passé, qui serait utile sur notre mission première, la prise en charge des personnes malades.

DESSINE-MOI UN MOUTON ENTRE DANS L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (ESS)

Agrément ESS : L'économie sociale et solidaire rassemble les entreprises qui cherchent à concilier solidarité, performances économiques et utilité sociale. Différents rapports ont défini l'économie sociale et solidaire selon un certain nombre de critères qui font aujourd'hui consensus : libre adhésion, lucrativité limitée, gestion démocratique et participative, utilité collective ou utilité sociale du projet, et mixité des financements entre ressources privées et publiques. *Dessine-moi un mouton* se reconnaissant dans cette mouvance a décidé de labelliser son projet associatif.

Ainsi DMUM s'est vu attribuée en 2014 l'agrément officiel « **Entreprise solidaire** » par la direction départementale du travail et de la formation professionnelle (DDTEFP). Cet agrément met en valeur la gestion désintéressée et solidaire de la structure.

Financement solidaire : *Dessine-moi un mouton* a été accompagné fin 2013 par Paris Initiative Entreprise (PIE), structure de l'accompagnement et du financement des entrepreneurs de l'Économie Sociale et Solidaire, représentant France Active sur le territoire de Paris.

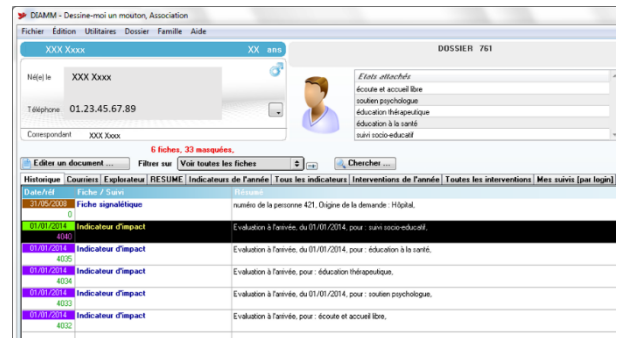
PIE peut apporter des financements structurants aux associations et entreprises solidaires avec les outils France Active (prêt participatif, apport en fonds propre, garantie bancaire). C'est dans ce cadre-là que DMUM les a sollicités pour soutenir le financement de ses travaux d'installation dans ses nouveaux locaux.

L'accompagnement financier a consisté en une évaluation économique et financière du projet DMUM et dans le calibrage des besoins de financement de l'association. C'est suite à cette évaluation que le comité d'engagement a donné un avis favorable à l'unanimité pour la demande de financement de DMUM, arguant que malgré la fragilité de son modèle économique (réengagement annuel de ses financeurs), DMUM disposait d'une gouvernance de qualité, qui avait sur se questionner sur le devenir de son projet associatif, avait réalisé d'importantes mesures d'économies et mis en place un projet stratégique à l'horizon 2016.

EVALUATION D'IMPACT : NOUVEL OUTIL DE REPORTING

Notre base de données en place jusqu'alors ne nous permettait plus d'appréhender les enjeux de mesure d'activité et d'impact, lesquels sont aujourd'hui un prérequis dans l'octroi et la pérennisation des financements accordés aux associations.

DMUM s'est rapproché de la société de développement informatique Micro 6, et a opté pour le logiciel DIAMM, également utilisé dans les hôpitaux pour le suivi des dossiers médicaux.



Un groupe de travail a été constitué en amont pour constituer un cahier des charges précis permettant de répondre précisément aux enjeux de l'association, en phase avec son projet associatif.

Ce groupe de travail était constitué de :

- professionnels de DMUM :
 - o équipe clinique pour l'aspect « saisie » des données
 - o équipe administration et gestion pour l'aspect « extraction » de ces données,
- professionnels du secteur hospitalier
- cabinet expert en management « Euro groupe Consulting » (mécénat de compétences)

Cette nouvelle base de données plus performante permet notamment d'évaluer en temps réel toutes les informations qualitatives et quantitatives relatives aux activités de l'association. Cet outil renseigne aussi bien sur les actions menées par chacun des salariés de l'association que sur les actions entreprises avec les personnes la fréquentant. Il est devenu indispensable pour transmettre des informations précises sur la file active, pour évaluer l'impact et l'efficacité des actions conduites, justifier l'utilisation précise des finances accordées.

OPTIMISATION DES OUTILS DE COMMUNICATION

La restructuration du projet associatif de DMUM en 2012-2013 a fait écho à la réalisation de nouveaux outils permettant de communiquer plus clairement sur l'objet social assez complexe de Dessine-moi un mouton : **prise en charge de soins qui vise la restauration de la qualité de vie des enfants, parents, adolescents et jeunes adultes concernés par une maladie chronique transmissible.**

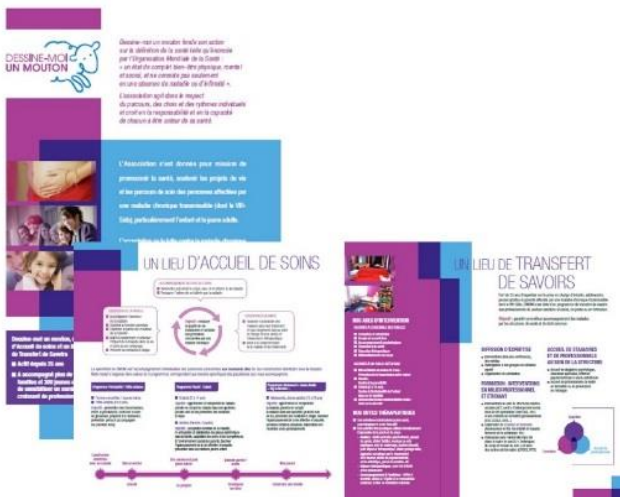
Aussi nous-sommes-nous dotés des documents suivants (dont la plupart sont téléchargeables sur le site internet) :



Projet Associatif



Projet de service



Plaquette institutionnelle



Plaquette « libre-service »

composée d'un triptyque général sur l'association et d'un feuillet spécifique par service, à disposition des personnes concernées dans les hôpitaux et les établissements médico-sociaux.



Un nouveau site internet plus ludique, plus interactif, et davantage en phase avec la réalité de notre projet associatif :



Visitez le lieu d'accueil de soins



La prise en charge de soins à Dessine-moi un mouton

Navigation au sein de la page :

- Voir directement : les axes de travail de Dessine-moi un mouton
- Voir directement : l'ouverture aux autres pathologies que le VIH-Sida
- Voir directement : les publics reçus à l'association
- Voir directement : les 3 programmes de prise en charge de soins de l'association

Les axes de travail à Dessine-moi un mouton



L'éducation à la santé :

Tout l'effort est dans le travail sur la santé en général dans une approche globale des problématiques des malades. Ce qui implique de considérer la singularité et les contraintes de leur maladie chronique, de saisir de leurs représentations et de leurs connaissances de la maladie. Un travail d'éducation à la santé en lien avec le suivi médical mis en oeuvre quotidiennement par l'équipe de terrain.

La libération de la parole :

La parole est un enjeu majeur pour l'individu touché par le VIH-sida ou une maladie chronique, et par là même pour les professionnels de Dessine-moi un mouton. Elle peut émerger dans un cadre formel et/ou informel. Ce suivi psychologique est le socle de notre mission.

L'accompagnement autour du corps :

Le corps est le principal vecteur des souffrances physiques ou psychiques, c'est pourquoi l'association mise sur un travail sur le rapport au corps malade et sur sa perception. L'idée est de permettre à la fois, de réinvestir autrement le corps que par le médical (retrouver le sentiment d'exister dans son corps, de se sentir bien dans son corps, de son corps et de sa vie), de restaurer l'unité de son être favorable à la confiance pour



ACTUALITÉS DE DESSINE-MOI UN MOUTON

Tout / Adolescent - Jeune adulte / Événements / Parent - Enfant / Périnatalité - Petite enfance / Tag / Transfert des savoirs



7 AVRIL 2015

Le métier d'éducateur à DMUM : interview

Interview d'Anais Julien, éducatrice spécialisée au sein...

- 25 MARS 2015
Le Sidaaction, c'est ce weekend !
- 23 MARS 2015
La socio-esthétique pour le mieux être des patients chroniques
- 2 MARS 2015
Sejour thérapeutique Enfants - Février 2015
- 12 FÉVRIER 2015
« WE LOVE BABIES » ... DMUM aussi !



DESSINE-MOI UN MOUTON – PRESENTATION GENERALE

Dans l'objectif de restaurer la qualité de vie individuelle et familiale des personnes concernées par une maladie chronique transmissible, Dessine-moi un mouton articule son travail autour de 3 axes majeurs de prises en charge : **l'éducation à la santé, la libération de la parole et le réinvestissement du corps**. Ces axes sont travaillés de manière transversale, en vertu de la promotion de la santé dans sa globalité. Les bénéficiaires, en fonction de leur âge de leurs problématiques avec la maladie, sont inscrits dans l'un des 3 programmes de prise en charge spécifiques détaillés ci-dessous : **Périnatalité-Petite Enfance, Parent-Enfant, Adolescent / Jeune Adulte**. L'équipe de professionnels met ainsi en place un suivi individualisé pour chaque personne, à l'aide d'une palette d'interventions et d'outils thérapeutiques présentés ci-après, à partir de la page 21 au global, puis dans les sections dédiées aux programmes respectifs pages 24 à 27).

UN LIEU D'ACCUEIL DE SOINS

ACCOMPAGNEMENT AUTOUR DU CORPS

- Réinventer autrement le corps, avec et en dehors de la maladie
- Restaurer l'estime de soi altérée par la maladie

LIBÉRATION DE LA PAROLE

- Accompagner l'annonce de la maladie
- Soutenir la fonction parentale
- Favoriser la parole sur et autour de la maladie
- Aider à comprendre et anticiper l'impact de la maladie dans sa vie et celle de son entourage
- Prévenir les conduites à risque

Objectif : restaurer la qualité de vie individuelle et familiale des personnes concernées par une maladie chronique

ÉDUCATION À LA SANTÉ

- Favoriser l'autonomie des malades dans leur traitement (et plus largement dans la prise en charge de leur santé) et l'observance thérapeutique
- Aider à la compréhension de la maladie et des traitements

La spécificité de DMUM est l'accompagnement individualisé des personnes concernées aux moments clés de leur construction identitaire avec la maladie. Notre travail s'organise donc autour de 3 programmes correspondant aux besoins spécifiques des populations que nous accompagnons :

Programme Périnatalité / Petite enfance

- Femmes enceintes / Jeunes mères
 - Petits enfants (0 à 3 ans)
- Objectifs : prévention des transmissions, éviter la prématurité, renforcer le suivi de grossesse, préparer à la naissance, prévention précoce (accompagner les premiers liens)

Programme Parent - Enfant

- Enfants (3 à 14 ans)
- Objectifs : appréhender et comprendre la maladie, prendre en compte la maladie dans son quotidien, prendre soin de soi, prévention des conduites à risque
- Adultes (Parents, Couples)
- Objectifs : acceptation familiale de la maladie, ré-articulation et stabilisation des places systémiques dans la famille, adaptation des soins et des compétences à l'environnement social des parents, favoriser l'épanouissement de la vie affective et sexuelle, prévention dans les relations parent-enfant

Programme Adolescent / Jeune Adulte « Tag le Mouton »

- Adolescents, Jeunes adultes (15 à 25 ans)
- Objectifs : appréhender et comprendre la maladie, prendre en compte la maladie dans son quotidien, prendre soin de soi, prévention des conduites à risque, favoriser l'épanouissement de la vie affective et sexuelle, sécuriser certaines situations, élaboration vers l'insertion socio-professionnelle

Construction
Identitaire
avec la maladie

Être un enfant

Etre adolescent puis
jeune adulte

Devenir parent /
Naitre

Être parent





UN LIEU DE TRANSFERT DE SAVOIRS

Fort de 25 ans d'expertise sur la prise en charge d'enfants, adolescents, jeunes adultes et parents affectés par une maladie chronique transmissible dont le VIH-Sida, DMUM s'est doté d'un programme de transfert de savoirs aux professionnels du secteur sanitaire et social, en poste ou en formation.

Objectif : garantir un meilleur accompagnement des malades par les structures de santé et de droit commun

NOS AXES D'INTERVENTION

DESTINÉS À L'ENSEMBLE DES PUBLICS

- Evaluation et orientation
- Écoute et accueil libre
- Accompagnement psychologique
- Éducation à la santé
- Éducation thérapeutique
- Réinvestissement du corps

DESTINÉS À UN PUBLIC SPÉCIFIQUE

- Mères/Enfants de moins de 3 ans :
Prévention de la transmission mère-enfant
- Parents :
Soutien à la parentalité
- Enfants (3 à 14 ans) :
Soutien à l'individualité de l'enfant dans sa vie familiale
- Adolescents/Jeunes adultes/Adultes isolés :
Suivi socio-éducatif

NOS OUTILS THÉRAPEUTIQUES

- Des entretiens individualisés (suivis santé, psychologique et socio-éducatif)
- Des activités thérapeutiques utilisant simultanément l'expression de la parole et du corps
 - **Ateliers :** atelier prénatal, psychodrame, groupe de parole, atelier théâtre, musique ou arts plastiques, soin de maternage, soutien éducatif, petit déjeuner thérapeutique, atelier portage bébé, approche somatique par le mouvement et le toucher, atelier de psychomotricité, socio-esthétique, parcours sensible, etc.
 - **Séjours thérapeutiques :** pour les enfants et les adolescents
 - **Accompagnement à l'extérieur :** visites à domicile, visites à l'hôpital et en consultation médicale, sorties de médiation culturelle

DIFFUSION D'EXPERTISE

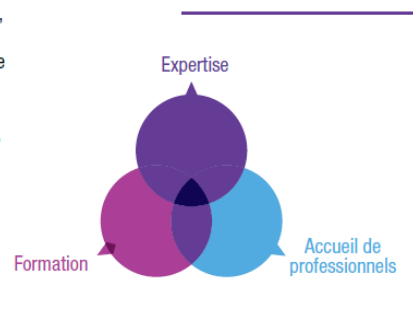
- Interventions dans des conférences, des médias
- Participation à des groupes de réflexion-expert
- Organisation de séminaires

FORMATION : INTERVENTIONS EN MILIEU PROFESSIONNEL ET ÉTUDIANT

- Interventions au sein de structures médico-sociales (ACT, centre d'hébergement social, lieux de vie spécialisée, foyer ASE, etc.) et des instituts de formation professionnelle (IFSI, CODES, IRTS...)
- Elaboration de modules de formation (Adolescence et VIH, Parentalité et maladie, Annonce de la pathologie, etc.)
- Partenariat avec l'Université Paris VIII (dans le cadre de son DU « Techniques du corps et monde du soin ») et avec des centres de formation (CODES, IRTS)

ACCUEIL DE STAGIAIRES ET DE PROFESSIONNELS AU SEIN DE LA STRUCTURE

- Accueil de stagiaires psychologue, éducateur spécialisé, infirmier, psychomotricien et socio-esthéticien
- Accueil de professionnels de santé en formation ou en provenance de l'étranger



LIEU D'ACCUEIL DE SOINS - AXES D'INTERVENTIONS GENERAUX A L'ENSEMBLE DES PUBLICS

DMUM fonctionne sur le principe de la libre adhésion de ses usagers. Une fois inscrits à l'un des 3 programmes proposés (Périnatalité/Petite Enfance, Parent-Enfant, Adolescent/Jeune adulte), ils sont pris en charge par l'équipe de professionnels pluridisciplinaire dédiée autour des axes d'intervention suivants. Ces 10 possibilités d'intervention peuvent être menées simultanément ou isolément.

1 - Evaluation et orientation

L'évaluation permet de définir le travail à mener avec l'intéressé. Plusieurs rendez-vous sont nécessaires pour préciser cette évaluation et surtout mettre en place 1 ou plusieurs réponses correspondant à ses besoins. Il est ensuite inscrit dans les programmes de l'Association et/ou adressé à d'autres dispositifs mieux adaptés : psychiatrique, social, hébergement et droits commun, ASE, PMI, association caritative, etc. Si besoin il y est accompagné physiquement.

Ce travail d'évaluation et d'orientation, continu jusqu'à la prise en charge, est assuré par les différents salariés l'Association.

2 - Ecoute et accueil libre

Cette écoute est un moment de libre expression en dehors des entretiens thérapeutiques habituels. Elle permet aux personnes d'exprimer le vécu de leur réalité quotidienne et de leurs souffrances. C'est le plus souvent lors d'échanges informels que la personne s'exprime auprès du professionnel. Passage à l'acte, accident sexuel, grossesse involontaire, violence, problématique familiale, rupture, sentiment de solitude et d'isolement, difficulté professionnelle et scolaire sont les sujets les plus souvent abordés. Les personnes s'évoquent et guident l'Association vers les positions à prendre pour les accompagner.

Cela nécessite des espaces de paroles diversifiés et repérés par les usagers. Ces espaces sont donc « provoqués » et pensés par les équipes. Ils impliquent une grande disponibilité de la part des professionnels et témoignent de l'intérêt que porte l'Association à son public. Ils représentent aussi des temps d'observation incluant les tout-petits qui expriment par les jeux et la gestuelle ce qu'ils n'arrivent pas encore à dire. Cette action implique l'ensemble des salariés en coordination avec les différents intervenants et bénévoles

3 - Accompagnement psychologique

Celui-ci se déroule de 2 manières :

- 1) Au cours de consultations liées à des événements précis en soutien psychologique (traumatisme de l'annonce, décès, séparation, changement de cadre de vie, etc.),
- 2) Ou à travers un suivi thérapeutique régulier correspondant au désir de la personne de traverser son histoire de vie liée à sa pathologie afin de traiter les maux dont elle souffre.

Ce soutien concerne l'ensemble des publics reçus et s'adapte à l'unicité de la personne. Afin que le cadre thérapeutique soit respecté 3 psychologues sont respectivement affectés aux enfants, aux adolescents/jeunes adultes et aux adultes.

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS - AXES D'INTERVENTIONS GENERAUX A L'ENSEMBLE DES PUBLICS

5 - Education thérapeutique du patient

L'éducation thérapeutique est basée sur les connaissances et les capacités d'une personne porteuse d'une maladie chronique transmissible et de son entourage à comprendre les enjeux qu'implique la maladie afin d'améliorer sa santé. L'éducation thérapeutique proposée à *Dessine-moi un mouton* est complémentaire et indissociable des traitements et des soins médicaux. Elle se déroule en prenant en compte :

- les représentations de la maladie (séropositivité et sida, drépanocytose, etc.),
- les connaissances de la personne sur l'anatomie et la physiologie du corps humain qui lui permettent de comprendre le fonctionnement de sa pathologie,
- les compétences de la personne pour mieux prendre en charge sa santé,
- la situation sociale qui facilite ou non une bonne prise en charge.

Cette action comprend des allers et retours entre d'une part les différents professionnels et, d'autre part, les intervenants externes.

4 - Education à la santé

Dessine-moi un mouton soutient l'hygiène et la qualité de vie aussi bien dans les locaux de l'Association qu'à domicile par des entretiens, des ateliers individuels ou collectifs, des séjours thérapeutiques, des parcours sensibles, des repas, etc. A ces occasions les thématiques abordées sont : sommeil, hydratation, nutrition, prévention des infections sexuellement transmissibles (VIH, syphilis, hépatites B et C, infection à chlamydiae, infection à gonocoque), contraception, utilisation des préservatifs (masculins et féminins), prévention lors de certaines pratiques corporelles (blanchissement de la peau, ingestion de terre, etc.), mobilité rendue difficile (psychique et fonctionnel), douleurs, projet de vie. L'objectif est d'aider chacun à trouver un équilibre qui prenne en compte sa santé, son mode de vie et ses possibilités.

Cette action, guidée principalement par les infirmiers, concerne l'ensemble de l'équipe.

6 - Réinvestissement du corps

C'est un véritable programme de soin. L'évaluation du besoin est réalisée par la psychomotricienne en lien avec l'équipe pluridisciplinaire. Il est ensuite attribué à chaque personne un référent dans l'équipe *DMUM* pour coordonner son parcours de soin corporel. Celui-ci est mené successivement par 1 ou plusieurs intervenants des pratiques de soin corporel (praticienne somatique, psychomotricienne, socio esthéticienne, etc.).

Tout au long de la prise en charge des synthèses sont effectuées par l'équipe et les intervenants. Au terme de chaque parcours un bilan personnalisé est remis à la personne avec l'évaluation de départ, les objectifs prévus et l'évaluation en fin de parcours. Cette dernière évaluation correspond à la synthèse des échanges entre les professionnels intervenant dans le parcours (qui peut inclure des professionnels extérieurs à l'Association) et la personne concernée. Elle peut déboucher sur une nouvelle prescription de pratique de soin corporel, une nouvelle orientation de prise en charge ou une fin de prise en charge par l'Association.

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – AXES D'INTERVENTION SPECIFIQUES A UN TYPE DE PUBLIC

7 - Soutien à la parentalité (Parents)

Ce soutien s'adapte aux différentes situations : nombres de personnes malades dans la famille, structure familiale (monoparentalité, famille recomposée, adoption, etc.), origine et parcours des familles, insertion dans la vie sociale. Le soutien à la parentalité s'appuie sur la capacité des parents à comprendre la place qu'ils ont donnée à la maladie dans la construction familiale. Cela permet de lever certains secrets, de dire et d'expliquer à leurs enfants ce qu'ils doivent comprendre de la maladie afin de préserver, de renforcer, ou encore d'aider à la construction des liens familiaux. Ce travail s'organise à partir d'allers et retours d'entretiens de parents seuls, d'enfants seuls, familiaux et de groupes de parole collectifs menés par le psychologue en charge des enfants, une infirmière et des intervenants en charge d'animer les ateliers collectifs.

8 - Prévention de la transmission mère-enfant (Mères/Enfant de moins de 3 ans)

Le protocole de prévention de la transmission mère-enfant va de la grossesse aux 24 mois de l'enfant. Il s'inscrit dans la prévention précoce. Sa mise en œuvre est parfois complexe selon les situations de vulnérabilités immunitaires, psychologiques, familiales, sociales, environnementales de la personne. La majorité des futures mères ou des jeunes mères avec leur(s) enfant(s) vivent dans les dispositifs d'urgence sociale (Le « 115 »: accueil des personnes sans-abris) et sont sans ressources matérielles. 60% d'entre elles viennent d'apprendre durant leur grossesse leur séropositivité au VIH alors que le taux national est de 17 %.

En lien avec ces différentes vulnérabilités l'accompagnement individualisé permet d'appréhender les multiples difficultés rencontrées avec l'observance au traitement (avant et après la naissance), la continuité des différentes consultations spécialisées, les soins de maternage (biberon, soins corporels etc.), la place de la maladie dans l'histoire et le vécu de cette naissance.

Cette action est conduite principalement par 1 infirmière et la psychologue en charge des adultes.

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – AXES D'INTERVENTION SPECIFIQUES A UN TYPE DE PUBLIC

9 - Soutien Socio-éducatif

(Adolescents/Jeunes adultes/Adultes isolés)

Le suivi socio-éducatif est spécifique au travail mené avec les adolescents/jeunes adultes mais peut s'étendre à certains adultes qui le nécessitent. Il s'agit de sécuriser certaines situations, mais aussi de permettre l'élaboration à l'insertion.

Cela résulte des enjeux particuliers inhérents à l'adolescence et à l'isolement de leur situation sociale. Néanmoins c'est à l'adolescence que doit s'effectuer un travail de séparation d'avec la famille : passage obligé de la construction identitaire handicapée par la maladie chronique. Beaucoup d'entre eux sont orphelins d'au moins 1 parent ou en rupture familiale suite à des violences ou à une impossibilité de communiquer sur leur pathologie avec leur famille. Pour ce faire, l'Association travaille en réseau avec les partenaires sociaux-éducatifs (hébergement d'urgence, hébergement d'insertion, hébergement social, chantier éducatif, aide juridique, aide alimentaire, etc.).

10 - Soutien à l'individualité de l'enfant dans sa vie familiale

(Enfants de 3 à 14 ans)

Ce soutien a pour but la mise en mots et la compréhension de la place que prend la maladie dans les relations familiales. Comprendre et appréhender autant sa maladie que celle de ses parents redistribue le positionnement de chacun à bon escient. Cela atténue l'angoisse des enfants, défait la morbidité qui peut les accompagner, les déculpabilise et les réengage dans leur vie scolaire, sociale et familiale.

Le psychologue en charge de l'enfance et 1 infirmière organisent ce soutien et utilisent des moyens divers soutenus par des intervenants extérieurs et des bénévoles : entretien enfant seul et/ou parent-enfant, atelier de parole, séjour thérapeutique, atelier collectif pour les enfants, soutien éducatif individualisé.

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – OUTILS THERAPEUTIQUES ET SUPPORTS DE SOINS

Les interventions de prise en charge directe de personne utilisent une grande variété d'outils thérapeutiques afin de répondre aux particularités de chacune. Ces différents outils thérapeutiques sont utilisés de manière transversale en phase avec les besoins individuels de chaque personne, dans le respect de son rythme et de son autonomie.

Les activités thérapeutiques se font sur indication des professionnels de l'Association au service Adultes/Parent-Enfant et sont ouvertes à l'ensemble des jeunes inscrits au service Adolescent/Jeune adulte.

I- ENTRETIENS INDIVIDUALISES, AVEC PSYCHOLOGUES, INFIRMIERES, EDUCATEURS

Au sein des programmes les personnes peuvent bénéficier d'un **suivi individuel santé** et/ou un suivi individuel psychologique. Auxquels peut s'ajouter, pour les adolescents et quelques adultes particulièrement isolés, un **suivi socio-éducatif**. En matière de **soutien psychothérapeutique** l'accompagnement des personnes prend la forme d'entretiens de soutien (2 à 3 fois par trimestre selon la nécessité) ou d'un suivi thérapeutique régulier (à raison d'1 fois par semaine, toutes les 2 ou 3 semaines ou tous les mois durant l'année). Il se fera soit à leur demande soit selon les préconisations de l'équipe psycho-éducative.

II- ACTIVITES THERAPEUTIQUES

II.1 Séjours thérapeutiques - Enfants et adolescents

Objectif : répondre au premier besoin des jeunes malades de sortir de leur milieu familial et social, permettre dans un autre contexte de parler de tout ce qui touche à la maladie, aux traitements et d'aborder la question de l'annonce de la maladie dans un autre contexte, encourager la sociabilisation

Il sert à la fois le principe de mise en autonomie, l'éducation à la santé, favorise et soutient la qualité de vie des enfants ainsi que des jeunes atteints ou concernés par une maladie chronique. S'occuper de soi, être observant, prendre en considération les difficultés des autres et prendre une place dans l'organisation de la vie quotidienne et collective sont les actions que chaque participant à un séjour est amené à travailler.

Le fait de savoir que tous sont concernés par la maladie permet à chacun de s'identifier et de se décomplexer des situations vécues, comme de rompre avec la solitude face à la maladie. Le séjour thérapeutique est l'occasion pour les professionnels de l'association de connaître sur une longue durée les enfants, adolescents et jeunes adultes suivis. Un réel outil de travail sur lequel l'équipe s'appuie tout au long de l'année lors de ses interventions auprès des familles et dans le suivi individuel de chaque jeune participant.

II.2 Accompagnement à l'extérieur (Visites à domicile (VAD), visites à l'hôpital (VAH), visites à la maternité (VAM), accompagnement aux RDV médicaux adultes et pédiatriques)

Objectif : accompagner les personnes particulièrement fragilisées aux différents RDV de santé, favoriser l'éducation à la santé et l'éducation thérapeutique du patient, permettre aux personnes d'oser poser leurs questions librement dans un climat de confiance et de respect de l'intimité, entretenir et développer le lien de confiance professionnel – bénéficiaire, favoriser l'autonomisation des personnes dans leur prise en charge de soins

Ce temps à l'extérieur de l'association est très important, même si cela devient un luxe à notre époque : il permet en effet d'établir un vrai lien de confiance entre les professionnels de santé de l'association et les usagers. Ces

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – OUTILS THERAPEUTIQUES ET SUPPORTS DE SOINS

accompagnements se font selon les besoins (rompre l'isolement d'une future mère à l'hôtel, reprendre les explications du médecin plus tranquillement par la suite, hospitalisation, réunions de synthèse entre différents professionnels de plusieurs structures etc.)

II.3 Ateliers thérapeutiques utilisant l'expression de la parole et du corps

Pour soutenir et compléter ce travail individualisé l'Association s'est dotée d'activités variées (en individuel ou collectif, récurrents ou événementiels, sur le lieu d'accueil ou à l'extérieur). Elles constituent la dynamique collective souhaitée par l'Association pour mutualiser les compétences diverses qu'elle fait intervenir et pour étendre son champ thérapeutique.

Certains de ces ateliers sont proposés à l'ensemble des publics (cf. ci-dessous), et donc aux 3 programmes de l'association. D'autres, plus spécifiques, sont dédiés aux problématiques caractéristiques d'un type de public en particulier (cf. les sections du rapport d'activité « par programme »).

Ateliers communs aux programmes

Pratiques somatiques

Objectif : *redévelopper les sens et les perceptions, construire l'autonomie de la personne, accroître plaisir, efficacité et expression corporelle, soulager les douleurs et les limitations de la maladie.*

Individuels ou collectifs ces ateliers proposent, par l'intermédiaire de praticiennes, d'apprendre des pratiques corporelles afin de faciliter la compréhension et le développement de son corps en mouvement.

Dans cette alliance somatopsychique, des incidences notables sont parfois visibles, tant au niveau psychique que médical et fonctionnel. Certains ont pu également reproduire certaines techniques dans leur quotidien telles que des exercices respiratoires, des gestes et postures facilitateurs, leur permettant de vivre mieux avec leur maladie.

Ces ateliers se basent sur 2 méthodes :

- **La méthode Feldenkrais** permet, par la prise de conscience et par le mouvement, d'affiner la perception de soi-même et de développer de meilleures coordinations. Les participants sont guidés verbalement en cours collectif et par le toucher du praticien en séance individuelle, à travers des séries de mouvements qui invitent à l'exploration et au ressenti de leur façon de faire. La méthode est accessible à tous quels que soient son âge et sa condition physique.
- **La pratique Body Mind Centering (B.M.C.)** permet de (re)découvrir son corps dans sa structure anatomique (os, muscles, autres tissus), dans ses sensations et ses possibilités de mouvement, d'apprendre à prendre soin de soi et à moduler son tonus et de (re)découvrir le plaisir du geste, dansé ou non.

Séances de socio-esthétique

Objectif : *restaurer chez les jeunes l'estime de soi à travers les soins esthétiques*

Les séances utilisent une approche sensorielle large et variée pour retrouver par le toucher des émotions agréables mais aussi faciliter l'expression des maux. Autour de thèmes comme la connaissance de la peau, l'utilisation de crèmes hydratantes et du maquillage, les problèmes causés par les médicaments... ces rendez-vous stimulent peu à peu chez les participants le désir de prendre soin d'eux en leur apprenant à se regarder avec davantage de bienveillance.

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – OUTILS THERAPEUTIQUES ET SUPPORTS DE SOINS

Parcours sensibles

Objectif : Réinvestir autrement le corps, l'espace, se (re)créer des repères spatiotemporels

Ils sont une proposition d'accompagnement de personnes en grande difficulté motrice et ou psychologique par un étudiant du Diplôme Universitaire « Techniques du corps auprès du monde de soin » de Paris 8. Ils s'adressent autant aux adultes qu'aux enfants. Ils proposent une éducation du mouvement afin que les personnes puissent prendre conscience de leur potentiel moteur en vue de se réapproprier une autonomie dans leur quotidien.

Ils sont organisés par l'équipe et supervisés par la psychomotricienne et le responsable pédagogique du D.U. de Paris 8.

Le plus généralement ces parcours débutent au domicile de la personne et s'articulent avec une prise en charge de pratique somatique individuelle ou collective à l'Association. Ainsi l'étudiant accompagnateur participe pleinement à l'ensemble de la prise en charge personnalisée de la personne dont il s'occupe.

Fréquence de l'atelier : tous les 15 jours pour les personnes concernées.

Soutien Social

Objectif : pallier aux premiers besoins vitaux de la personne, et lui permettre de se déplacer jusqu'au lieu d'accueil de soins pour mener à bien sa prise en charge

Chaque mois une commission financière se réunit pour attribuer une aide financière et/ou une aide en chèques services. Largement insuffisante au regard de la précarité du public de DMUM cette aide vient néanmoins soutenir les personnes les plus isolées, sans ressources et généralement sans papiers. L'Association priorise l'aide directe alimentaire et de transport afin de favoriser le suivi médical et de répondre aux besoins primaires.

Soutien Educatif

Objectif : répondre aux difficultés d'apprentissage mais peut aussi être le moyen de se perfectionner dans certaines matières ou de découvrir de nouveaux champs de savoir

Grâce à un réseau de partenaires (universités, Association Scoubidoo de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, etc.) chaque année l'Association recrute des bénévoles pour le soutien scolaire des enfants et des adolescents. Ce soutien scolaire est individualisé et dure 2h par semaine. Il part du désir du jeune et de ses envies. Il répond aux difficultés d'apprentissage mais peut aussi être le moyen de se perfectionner dans certaines matières ou de découvrir de nouveaux champs de savoir.

DMUM recrute essentiellement des étudiants de 3ème cycle ou de grandes écoles afin que les jeunes de l'Association puissent s'identifier aux étudiants qui les suivent et arrivent plus facilement à se projeter dans leur capacité à devenir eux-mêmes étudiants.

LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – OUTILS THERAPEUTIQUES ET SUPPORTS DE SOINS

Ateliers spécifiques au programme *Périnatalité - petite enfance*

Atelier de préparation à la naissance

Objectif : accompagner chaque femme enceinte, en complément de son suivi prénatal hospitalier, avec la réalité de son quotidien

En complément du suivi prénatal hospitalier cet atelier est un temps de préparation à la naissance avec des mises en situations pratiques permettant d'anticiper les étapes à venir : préparer la layette, réfléchir aux objets nécessaires au trousseau de naissance et, ensuite, anticiper les futurs parcours de soins (ex : comment prévenir les services d'urgence pour accoucher dans l'hôpital où la mère est suivie).

Atelier de maternage

Objectif : favoriser le lien « mère-enfant » dans un contexte de vie quotidienne difficile et souvent angoissant

L'atelier propose de réfléchir et de s'entraîner à différentes pratiques de maternage :

- Préparation des biberons et pratiques d'hygiène dans le cadre de la prévention de la transmission du virus et du soutien au développement de l'enfant,
- Modes de portage en vue du bon développement psychosensoriel et moteur de l'enfant,
- Soins corporels à l'enfant (change, soins des orifices et ombilic, prise de traitement pour la mère et l'enfant, repérage des troubles et accompagnement pour les prévenir ou les guérir le cas échéant),
- Soins corporels à la mère (abord du vécu corporel afin que ne soient pas négligés les soins gynécologiques, de cicatrisation ou de rééducation périnéale ni les pratiques préventives dans la vie du couple.)

Atelier de massage

Objectif : favoriser le lien « mère-enfant », favoriser le développement de l'enfant

L'atelier de massage des bébés par leurs parents se fait selon les principes de l'Association Internationale en Massage pour Bébé (IAIM) auxquels les professionnels sont formés. Les parents sont invités à masser leur bébé (parfois après leur avoir donné un bain) selon les méthodes de massage qu'ils connaissent ou apprennent avec les professionnels.

Travail de soutien identitaire à travers l'image photographique

Objectif : favoriser le lien « mère-enfant » dans un contexte de vie quotidienne difficile et souvent angoissant

Au rythme des rencontres avec les parents et leur bébé, aux moments opportuns et significatifs de l'évolution de la relation parent(s)-bébé, l'infirmière et la psychologue proposent des temps ponctuels de prises de photographies (à domicile, à la maternité ou à l'Association). Les images sont ensuite revues ensemble, commentées, choisies par les parents et éventuellement données aux parents qui le souhaitent dans le cadre d'un projet chaque fois spécifique.

Sortie collective à « La Maison des Petits du Cent quatre » de Paris

Objectif : renouer un lien social avec d'autres familles concernées ou non par la maladie et/ou la précarité, s'autoriser un moment de divertissement et de relâchement tant pour la mère que pour l'enfant

Le groupe est accueilli et accompagné à « La Maison des Petits » où il retrouve des enfants et accompagnants sans problème de santé. L'espace permet de jouer librement au rythme de l'enfant et de rencontrer d'autres parents et professionnels. Il vise l'insertion sociale, l'échange ludique entre parents et enfants, le soutien à la parentalité et à l'éducation.

Permanence à « La Parentèle » - Hôpital Trousseau



Objectif : répondre aux questions des patients relatives à la maladie et au « bien vivre avec » directement sur le site de l'hôpital

Permanence d'accueil et d'écoute voire d'orientation pour les femmes enceintes concernées par une pathologie transmissible, tous les 2ème mardis de chaque mois. La permanence permet un travail de réseau soutenu avec le secteur médical et facilite la prise en charge pour chacune des structures.

Groupe thématique

Objectif : libérer la parole, créer une dynamique collective entre les personnes et croiser les expériences

Ce sont des échanges de points de vue sur les problématiques liées à la santé et leurs répercussions dans la vie familiale et sociale. Les thèmes sont définis en fonction des soucis récurrents des familles.

Atelier « Santé dans l'assiette »

Objectif : interroger sur l'alimentation, la place de la nutrition dans la prise en charge de soins, questionner les habitudes alimentaires et promouvoir une hygiène alimentaire saine au moyen de recettes faciles et économiques

Son but est de permettre à chaque personne d'apprendre à se nourrir correctement à travers le plaisir de préparer, manger et partager un repas. « Santé dans l'assiette » s'appuie sur les repères de la personne : rythme de ses habitudes gustatives, habitudes culturelles, vie familiale, activité professionnelle, activité physique, contraintes médicales, besoins énergétiques, etc.

Sortie de médiation culturelle

Objectif : briser l'isolement, s'autoriser un moment d'évasion, susciter l'intérêt et l'émulation pour la culture au sens large

La sortie est nécessaire pour soutenir l'insertion. En pratiquant des loisirs la personne ne se focalise plus autant sur les questions de santé. Ils favorisent la détente et visent le partage de bons moments en famille entre parents et enfants afin de favoriser les échanges et les liens positifs.

Ateliers spécifiques au programme *Parent-Enfant*

Groupe de parole avec médiation destiné aux enfants

Objectif : permettre à l'enfant de lever les blocages liés à la maladie et de renoncer aux rôles imposés dans le cercle familial. Accorder de la valeur à sa propre histoire et à sa souffrance par rapport à sa maladie ou celle de son parent.

Des groupes d'enfants sont réunis autour d'une activité partagée favorisant l'expression personnelle. Pour des enfants ayant du mal à exprimer leurs sentiments, à poser des questions ou partager leurs inquiétudes des ateliers autour d'une activité créative permettent de s'appuyer sur un support, une histoire, une image, une activité afin de renouer avec l'imaginaire de manière plus sécurisante. Il est animé par 1 animatrice intervenante et encadré par le psychologue de l'enfance.

- **Atelier d'écriture** : Construction d'une histoire commune à partir d'un « cadavre exquis ».
- **Atelier de peinture** : Expression autour de l'histoire familiale à partir de la représentation d'un arbre.
- **Atelier de photo** : Expression de sentiments personnels à partir d'un choix de photos et leur commentaire. Un atelier est porté davantage sur la créativité avec prise de photos en extérieur.

Atelier musique pour les préadolescents

Objectif : favoriser l'expression des ressentis et émotions concernant les difficultés liées à la maladie, le développement sensoriel et corporel, tout en créant une dynamique de groupe

Les préadolescents sont reçus 1 fois par mois par le groupe Adolescents/Jeunes adultes pour participer à l'atelier Batucada (percussion brésilienne) animé par 1 musicien professionnel et encadré par 2 éducateurs et 1 psychologue.

Groupe de parole pour les parents

Objectif : permettre un processus individuel de réflexion et de mise en mots de la sphère émotionnelle accueilli, soutenu et partagé par le groupe

Animés par la psychologue et l'infirmière ces groupes abordent les questions de parentalité en rapport avec la santé dans la famille.

Atelier de psychomotricité (enfants de 6 à 12 ans)

Objectif : aider l'enfant à mieux prendre conscience de son corps, à en faire un instrument capable de s'exprimer et de communiquer, à (re)trouver une relation harmonieuse avec son corps et à se (re)mettre en lien avec ses émotions.

Cet atelier se base sur la représentation anatomique et physiologique (comment le corps est fait, comment il fonctionne, les grands mécanismes du corps). D'autres ateliers font davantage appel à une finesse motrice à travers des ateliers créatifs (fabrication de bracelets, collage, découpage, enfilage) collectifs ou individuels. Il est animé par 4/5 étudiants en formation de psychomotricien encadrés par la psychomotricienne de DMUM.

Journée mieux-être (adultes/parents et enfants)

Objectif : restaurer l'image et l'estime de soi, travailler la relation à soi et aux autres, réinstaurer une dynamique évolutive face à la chronicité de la maladie, s'autoriser un moment de divertissement et de relâchement tant pour la mère que pour l'enfant

Une journée entière est consacrée au mieux-être. Sur le même principe que pour les adolescents des professionnels (maquilleur, photographe, socio-esthéticien, praticien somatique, etc.) sont réunis à l'Association pour accueillir les familles. Elles parcourent les différentes propositions de « mieux-être », restaurent leur image, leur considération et partagent entre elles leur ressenti.

Ateliers spécifiques au programme *Adolescent / Jeune adulte*

Atelier de théâtre

Objectif : *aider les jeunes à s'autoriser à parler sur et autour de la maladie, à s'ouvrir sur l'extérieur, à prendre une place dans leur environnement familial et social*

Animé par un metteur en scène professionnel et encadré par 2 éducateurs et 1 psychologue cet atelier propose aux jeunes de revisiter, par le jeu théâtral, leur parcours et leur expérience de vie en lien avec la maladie. Mis en place depuis 4 ans cet atelier a créé une pièce de théâtre intitulée «24heure séropo» qui a été jouée par les jeunes de l'Association au Forum Adovih. Aujourd'hui le travail se poursuit au travers de scénettes improvisées obligeant les jeunes à inventer eux-mêmes des situations et à s'y adapter. L'atelier se termine généralement par une discussion sur la maladie qui définit, pour le metteur en scène, les thèmes qui seront abordés lors des prochaines séances de travail théâtral.

Groupe de parole

Objectif : *permettre un processus individuel de réflexion et de mise en mots de la sphère émotionnelle accueilli, soutenu et partagé par le groupe*

Durant 3 ans ½ un groupe de parole a rapporté des témoignages et des échanges entre des jeunes de l'Association et des jeunes maliens contaminés de Bamako (via Skype). Cela a permis de constituer un outil de prévention en bande dessinée destiné à un large public (en cours de finalisation). Ce travail a été mené avec un intervenant graphiste professionnel, 2 éducateurs et 1 psychologue.

Aujourd'hui un nouveau groupe de parole thérapeutique s'est constitué. Il est l'occasion de s'exprimer autour des questions que pose leur maladie mais aussi de celles liées à leur vécu d'adolescent ou de jeune adulte. Cet atelier décroïssonne l'enfermement et le secret dans lesquels leur maladie les place. Il leur permet de sortir de leurs fausses représentations et d'élaborer leur identité de jeune en devenir.

Atelier de musique

Objectif : *favoriser l'expression des ressentis et émotions concernant les difficultés liées à la maladie, le développement sensoriel et corporel, tout en créant une dynamique de groupe*

Il est encadré par les professionnels de DMUM (psychologue, éducateurs, stagiaires) et animé par un musicien de jazz et professeur de percussions rémunéré. Il fonctionne autour d'un groupe constitué de batucada (percussion brésilienne). Ce groupe engage chaque personne à s'écouter, se coordonner et respecter la dynamique groupale tout en prenant sa place dans un orchestre. Il demande beaucoup d'effort aux participants qui réalisent l'importance qu'ils peuvent prendre (ou pas) dans une dynamique de groupe où tout le monde doit se respecter et trouver sa place.

Une batucada est une formation du carnaval brésilien associée à la salsa et à la samba reggae. La finalité de l'atelier est de pouvoir participer à des événements festifs de rue et de s'associer à d'autres mouvements de batucada, toujours dans l'objectif de sortir les jeunes de l'enfermement qu'occasionne leur maladie. Cet atelier permet également de réunir plusieurs publics de l'association puisqu'il rassemble dans une même prise en charge les enfants, les adolescents et les jeunes adultes.

Atelier d'art graphique

Objectif : *favoriser l'expression des ressentis et émotions concernant les difficultés liées à la maladie, le développement sensoriel et corporel, tout en créant une dynamique de groupe*

Encadré par 1 éducateur spécialisé de l'Association, qui est par ailleurs peintre plasticien rémunéré, l'atelier propose aux jeunes de réaliser des œuvres en vue d'exprimer leurs ressentis, d'explorer leur imaginaire et de découvrir, tout autant que de constituer, leur univers graphique. Cet atelier les accompagne dans un processus de création qui leur apporte confiance et assurance vis-à-vis de leur représentation personnelle. Toutes les œuvres réalisées sont encadrées, mises en valeur et décorent selon leur choix leur habitat ou les murs de l'Association.

Atelier Mieux-être

Objectif : restaurer l'image et l'estime de soi, travailler la relation à soi et aux autres, réinstaurer une dynamique évolutive face à la chronicité de la maladie

Des rendez-vous « mieux-être » sont proposés à l'ensemble des jeunes qui viennent avec leurs vêtements. Cet atelier se compose de plusieurs professionnels intervenants (conseiller en image, maquilleur professionnel, nutritionniste-diététicien) avec la participation de l'équipe pluridisciplinaire de l'Association. Ils amènent les jeunes à suivre un parcours dans lequel sont pris en considération l'image de soi, les soins du corps et la relaxation. Les jeunes revisitent leur image selon les conseils apportés par des professionnels, se placent dans différentes situations (rendez-vous amoureux, entretien d'embauche, etc.), apprennent à mieux se connaître et visualisent comment ils sont perçus à l'extérieur. Ce travail permet de moduler leur représentation vis-à-vis de la maladie, de s'en défaire ou au contraire de la mettre en lien avec leur image, tout en prenant en considération leur santé.

Activités d'animation

Objectif : mettre en place de la vie collective et associer les jeunes à cette dynamique

Les temps forts de l'année :

- **Solidays en Juin** : En partenariat avec Solidarité Sida chaque année un peu plus d'une vingtaine de jeunes participent au festival des Solidays qui dure 3 jours complets. 2 groupes sont constitués : un groupe bénévole qui intervient dans le stand « Sex in the City » de Solidarité Sida, un autre groupe qui participe au stand DMUM dans le village associatif. Assimilé aux principes d'un séjour thérapeutique les jeunes peuvent camper sur place. C'est l'opportunité pour eux d'être acteurs d'un évènement de la lutte contre le sida.
- **Repas « Taguien » tous les trimestres** : Le samedi midi les jeunes sont invités à apporter un plat qu'ils ont confectionné. Pour les plus démunis les courses sont faites et ils préparent à l'Association le plat qu'ils ont choisi. Cela engage leur autonomie et les amène à se présenter avec leur culture et leur histoire le temps d'un repas partagé.
- **Fête de Noël** : Un samedi dans l'année l'Association organise une fête durant les vacances de Noël. C'est l'occasion pour les jeunes de se rassembler, de se faire connaître et de partager entre eux des instants festifs. Cette fête participe à la cohésion du groupe facilitant tout au long de l'année les activités thérapeutiques collectives.

ACTIVITE DU LIEU D'ACCUEIL DE SOINS – CHIFFRES 2014

En phase avec notre travail d'amélioration de l'évaluation de notre activité via notamment la mise en place de la nouvelle base de données, nous sommes aujourd'hui en mesure de fournir des chiffres qui émanent directement de la saisie des professionnels (infirmier, psychologue, éducateur) et ainsi refléter au mieux le travail de prise en charge de Dessine-moi un mouton auprès de ses bénéficiaires.

Les sections suivantes font état d'une description quantitative de la file et du travail réalisé (au global, puis par programme, donc par population). Ce travail de reporting au niveau de la file active nous permet de mettre notamment en exergue les critères suivants :

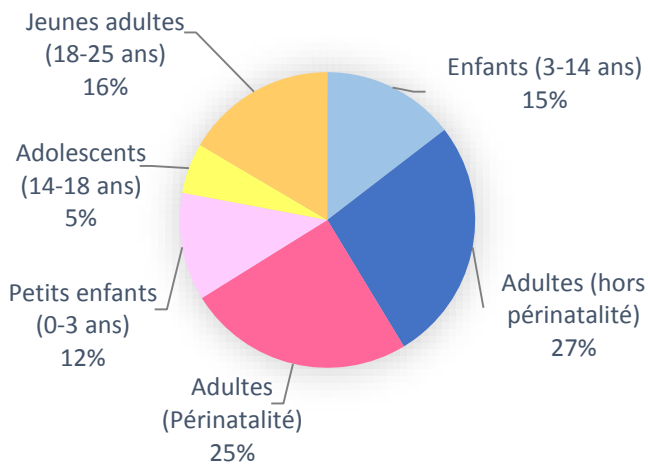
Institutionnel	Identité / Social	Santé
<ul style="list-style-type: none">○ Nombre de personnes reçues○ Répartition par tranches d'âge○ Nationalité	<ul style="list-style-type: none">○ Hébergement / Logement○ Lieu d'habitation (département)	<ul style="list-style-type: none">○ Statut Sérologique au VIH○ Autres Pathologies○ Origine de l'orientation

Pour ce qui est du reporting sur le travail réalisé par les équipes, chaque acte de soins est enregistré selon :

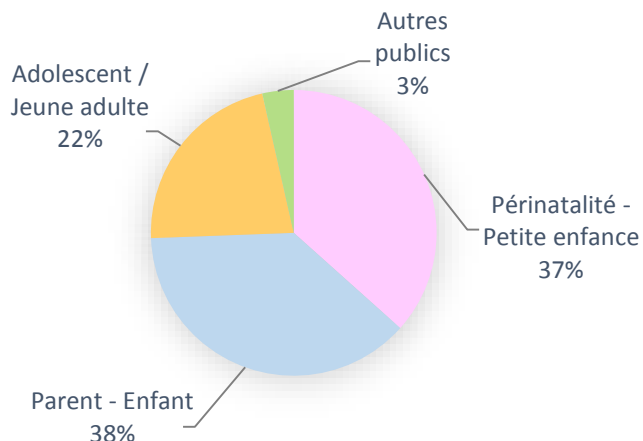
- Le ou les **types d'intervention** travaillés (cf. p.17) :
 - Evaluation et orientation
 - Ecoute et accueil libre
 - Accompagnement psychologique
 - Education à la santé
 - Education thérapeutique du patient
 - Réinvestissement du corps
 - Soutien à la parentalité (Parents)
 - Prévention de la transmission mère-enfant - (Mères/Enfant de moins de 3 ans)
 - Soutien Socio-éducatif - (Adolescents/Jeunes adultes/Adultes isolés)
 - Soutien à l'individualité de l'enfant dans sa vie familiale - (Enfants de 3 à 14 ans)
- La **modalité d'intervention** :
 - Accueil
 - Entretien individuel
 - Entretien parents/ enfants
 - Entretien de couple
 - Synthèse interprofessionnelle
 - Accompagnement
 - Atelier individuel
 - Atelier collectif
 - Activité individuelle
 - Activités collectives
 - Observation
- Le **support de soins** utilisé dans le cadre de cet acte (cf. détails de ces outils p.21) :
 - Parole
 - Soutien Financier
 - Soutien éducatif
 - Pratique somatique
 - Parcours sensible
 - Psychomotricité
 - Séance de socio-esthétique
 - Groupe de parole médiatisé
 - Chantier d'insertion
 - Théâtre
 - Musique
 - Arts graphiques
 - Psychodrame
 - Santé dans l'assiette
 - Mieux-être
 - Animations
 - Maternage
 - Massage
 - Préparation à la naissance
 - Soutien identitaire via photo
 - Sorties de médiation culturelle
 - Séjour Thérapeutique
 - Repas
 - Sortie
 - Soutien scolaire
 - Sans support

FILE ACTIVE GLOBALE (242 PERSONNES) - INSTITUTIONNEL

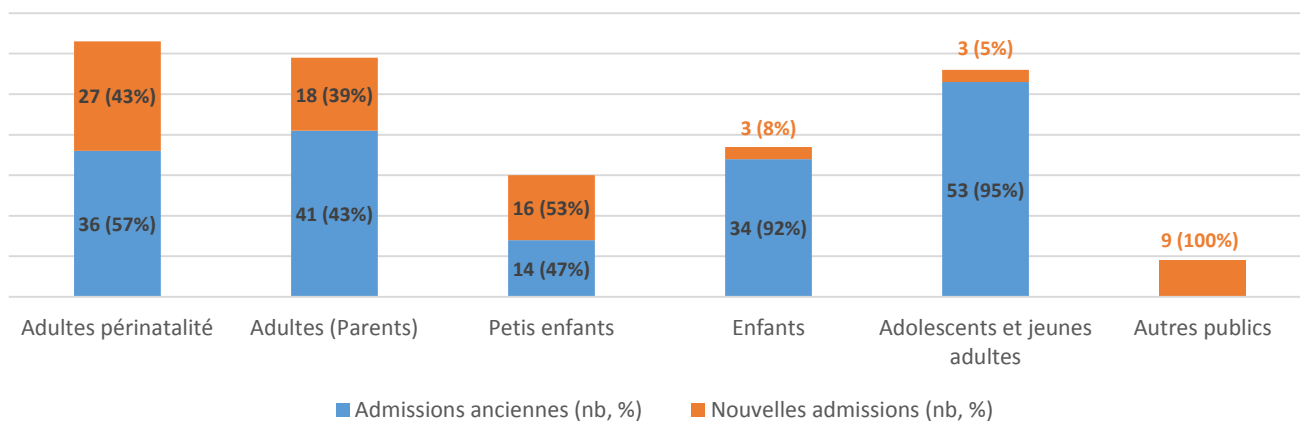
Répartition du total des personnes reçues par population



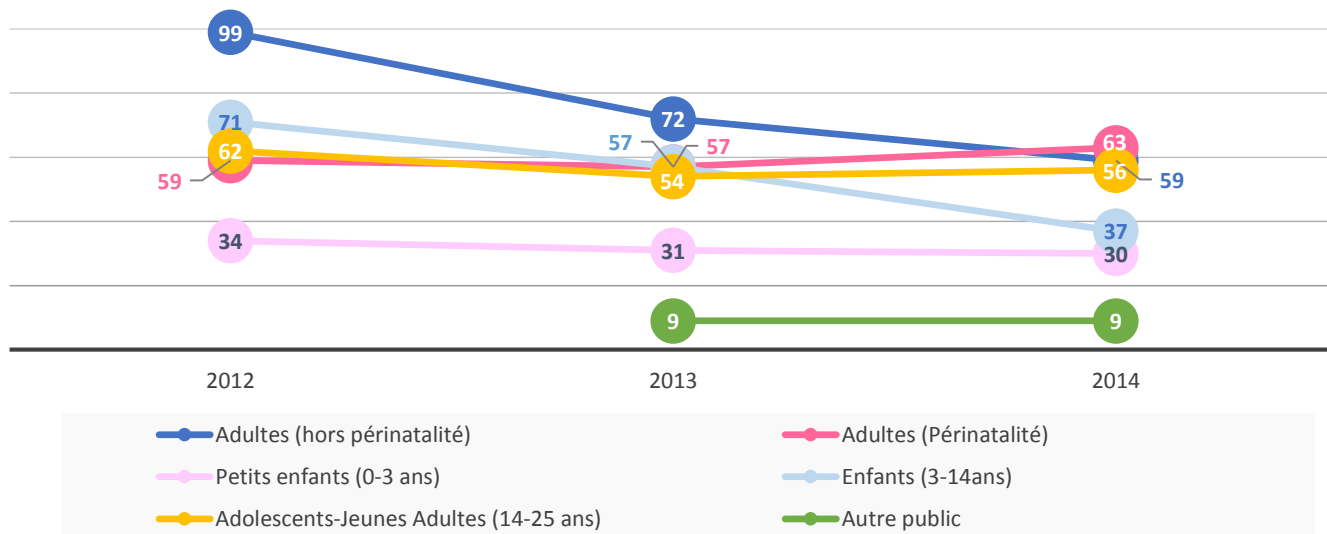
Répartition du total des personnes reçues par programme de prise en charge



Nouvelles admissions (en nombre de personnes (en pourcentage))

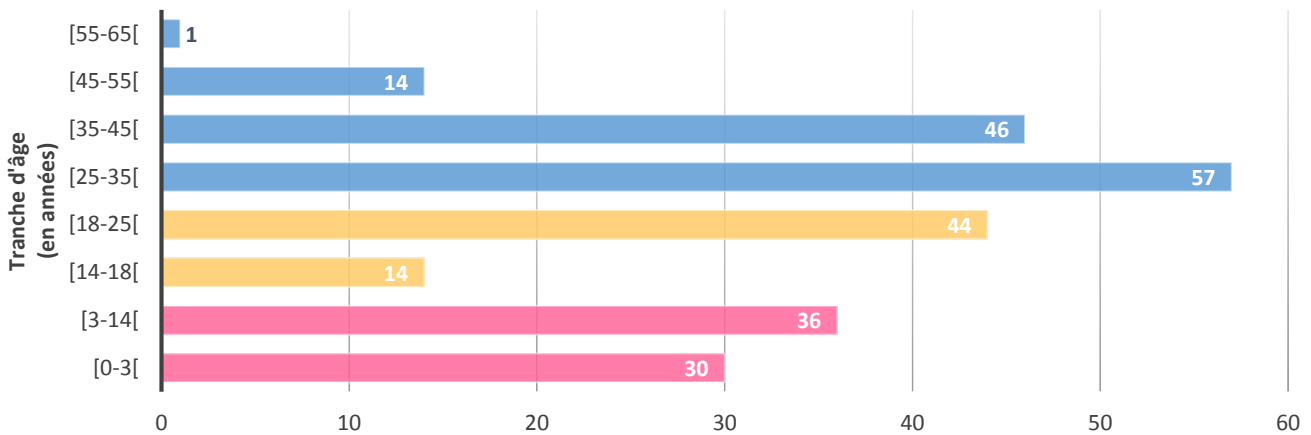


Evolution de la population entre 2012 et 2014 par population (en nombre de personnes)

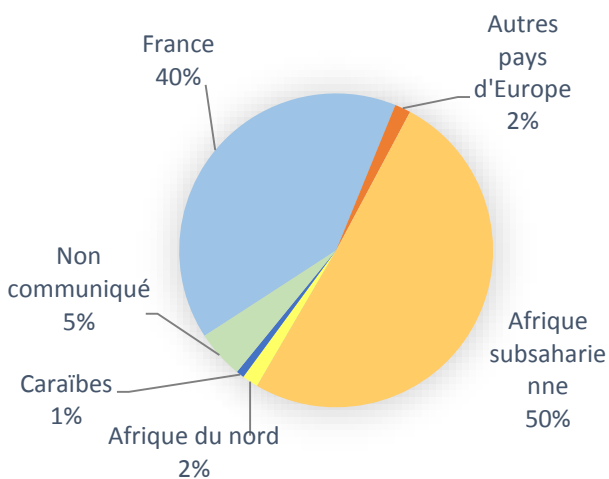


FILE ACTIVE GLOBALE (242 PERSONNES) - DONNEES SOCIALES

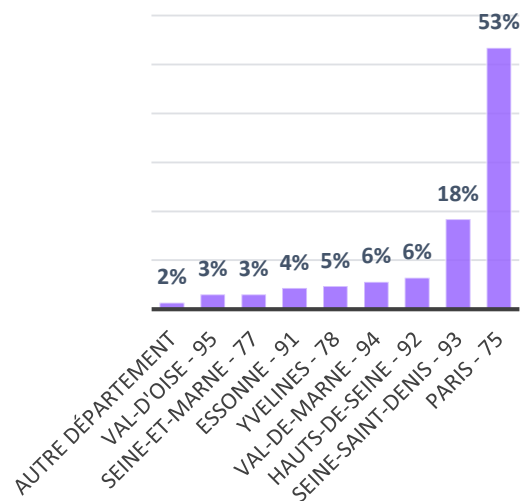
Répartition du total des personnes reçues par tranche d'âge
(en nombre de personnes)



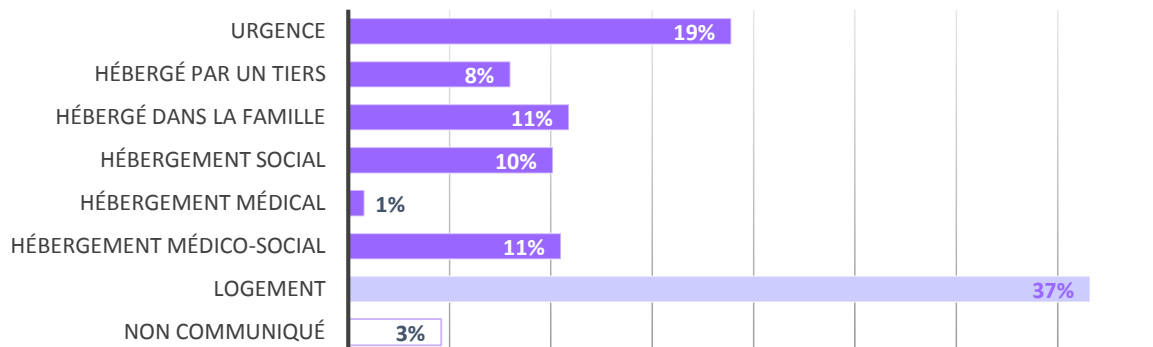
Répartition du total des personnes reçues par Nationalité / Provenance



Répartition du total des personnes reçues par département

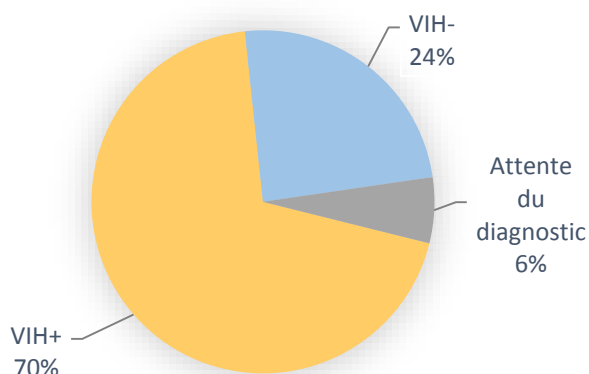


Hébergement / Logement (en pourcentage)

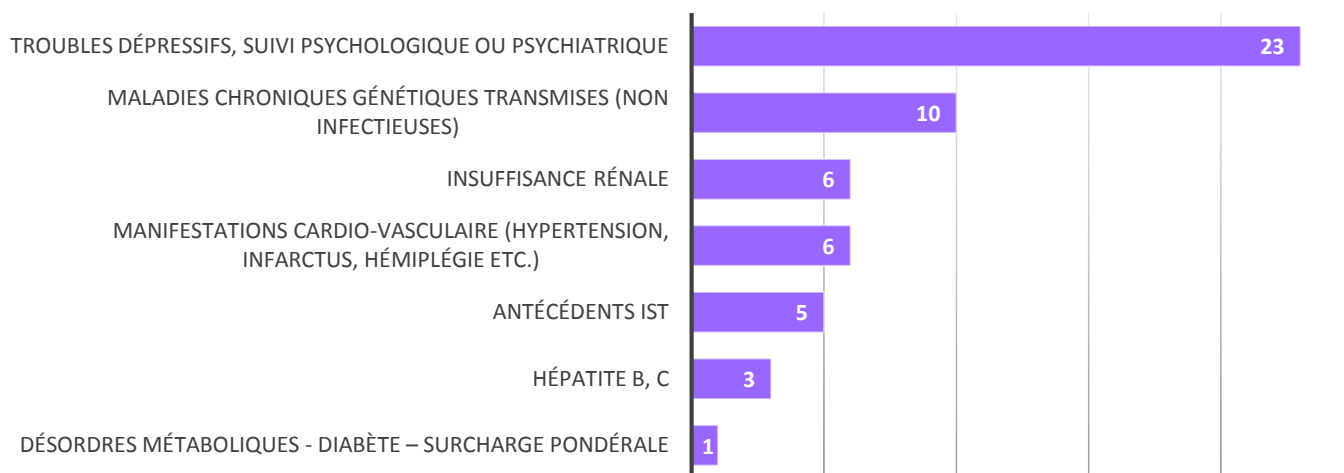


FILE ACTIVE GLOBALE (242 PERSONNES) - DONNEES DE SANTE

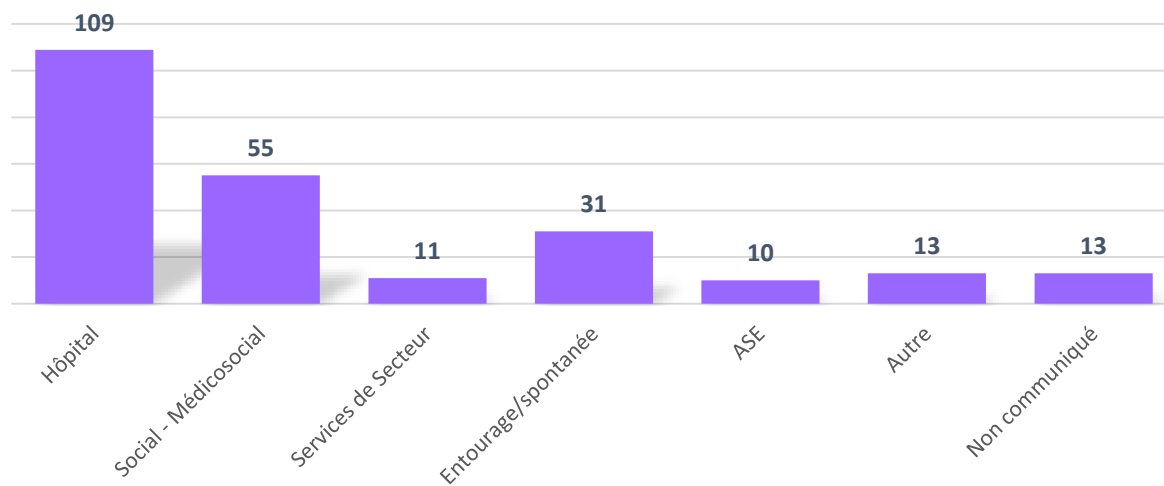
Sérologie au VIH
(en pourcentage)



Autres pathologies
(en nombre de personnes concernées)



Origine de la demande initiale
(en nombre de personnes)



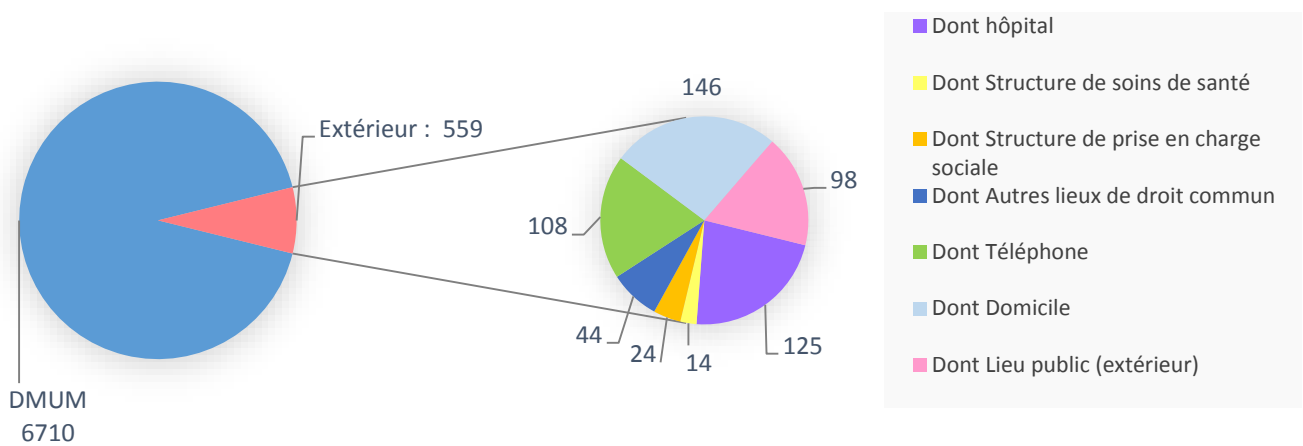
FILE ACTIVE GLOBALE (242 PERSONNES) - TRAVAIL REALISE

Le travail réalisé à DMUM s'évalue en nombre d'« actes » effectué.

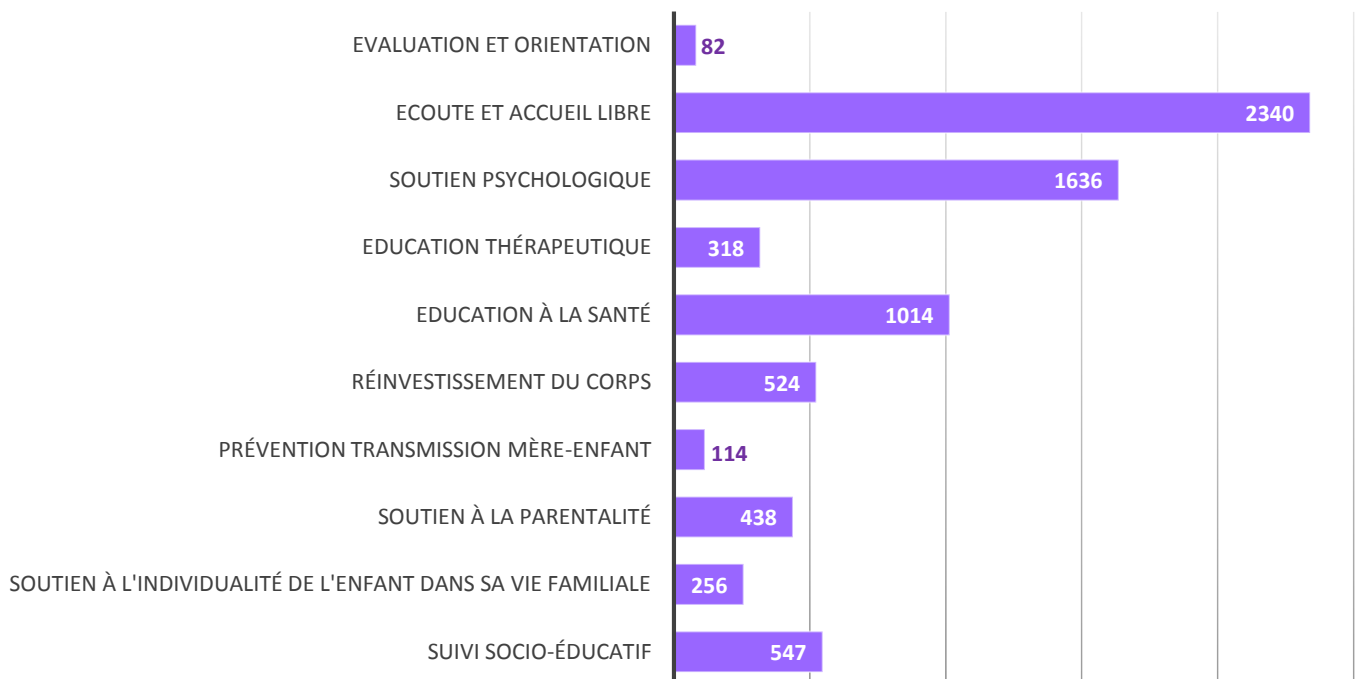
Définition d'un acte : une action menée par un professionnel de l'association auprès d'un bénéficiaire ou d'un groupe de bénéficiaires, au moyen d'un ou plusieurs supports de soins explicités ci-dessous.

Nous menons actuellement un travail de pondération des actes, car un entretien d'une heure ne peut pas être comptabilisé au même niveau qu'un séjour thérapeutique de plusieurs jours.

Accompagnement à l'extérieur
Lieu de réalisation des 7 269 actes effectués en 2014
 (en nombre d'actes)

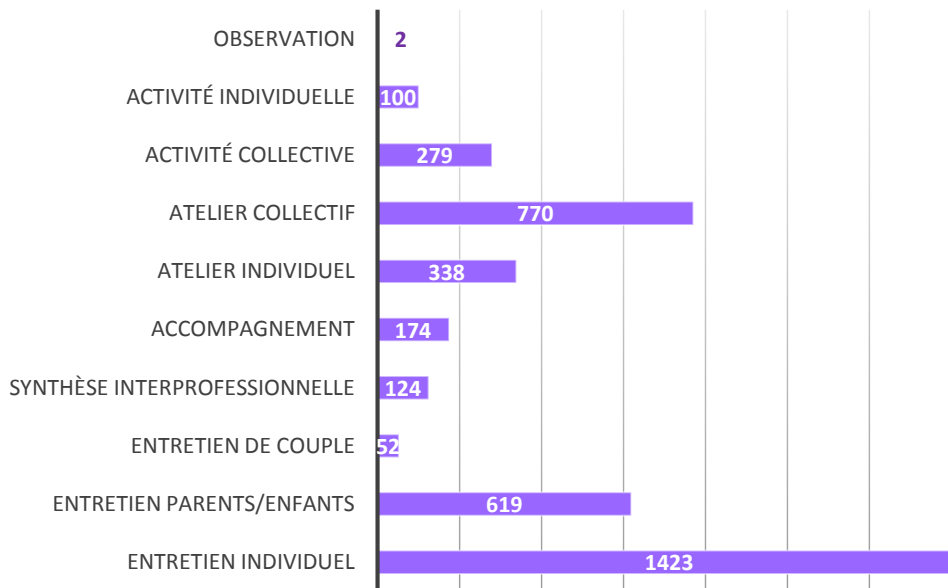


Répartition des 7 269 actes - par type d'intervention

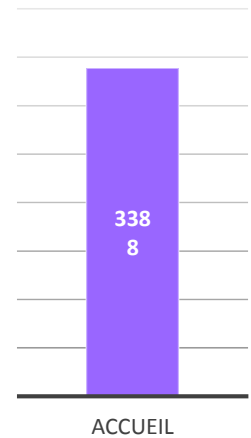


FILE ACTIVE GLOBALE (242 PERSONNES) - TRAVAIL REALISE

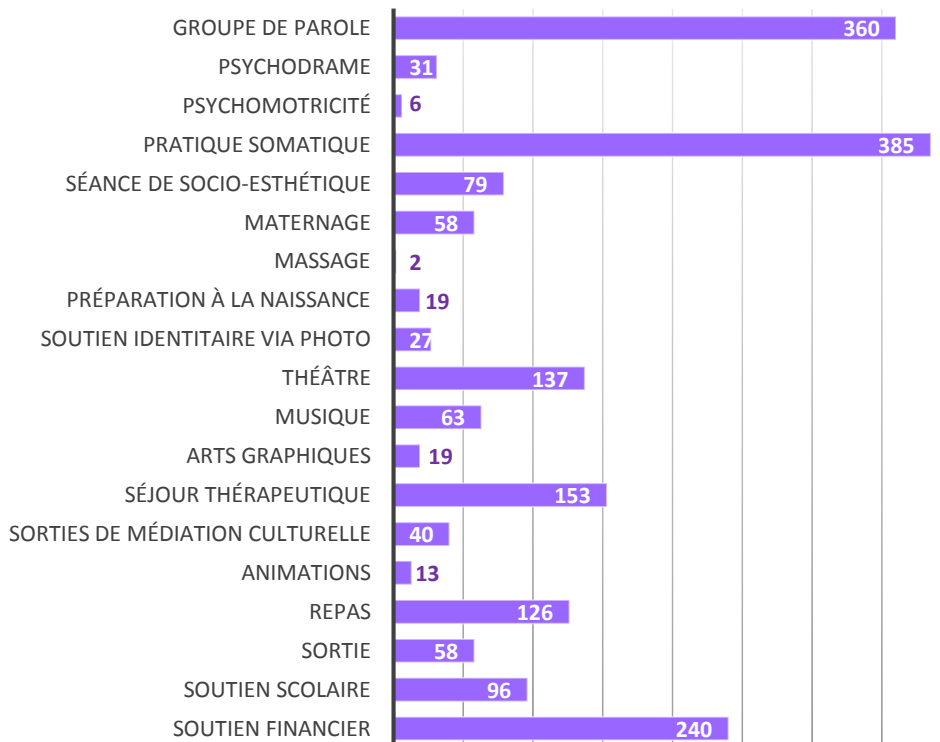
Répartition des 3881 actes dirigés - par modalité d'intervention



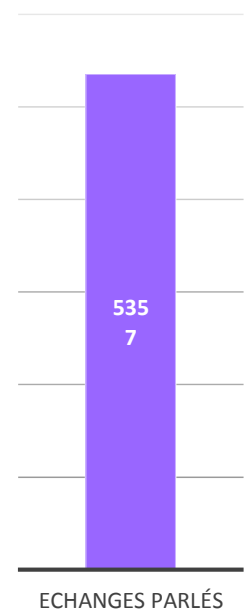
Nombre d'actes sans médiation



Répartition des 1912 actes avec médiation - par support de soin



Nombre d'actes sans médiation



PROGRAMME PERINATALITE - PETITE ENFANCE

(93 PERSONNES : 63 MERES ET 30 BEBES)

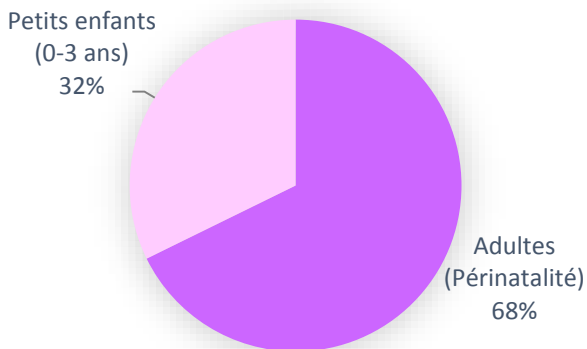
Le programme Périnatalité – Petite enfance s'adresse aux femmes enceintes (découvrant souvent la maladie durant leur grossesse), aux mères séropositives, couples séropositifs, sérodifférents ou concernés par une maladie chronique, ayant un désir d'enfant, un enfant à naître ou des enfants âgés de 0 à 3 ans.

Le travail concourt principalement à l'accompagnement du choc de l'annonce de la pathologie, à la mise en place du protocole de réduction des risques de transmission maternofoetale, avec pour objectif de favoriser un environnement adapté et de soutenir la parentalité dans les grandes étapes du développement de l'enfant.

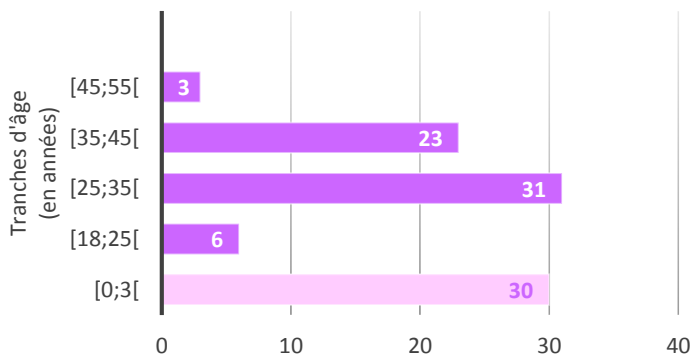
Objectifs du programme :

- Prévention des transmissions,
- Eviter la prématurité,
- Renforcer le suivi de grossesse,
- Préparer à la naissance,
- Prévention précoce (accompagner les premiers liens)

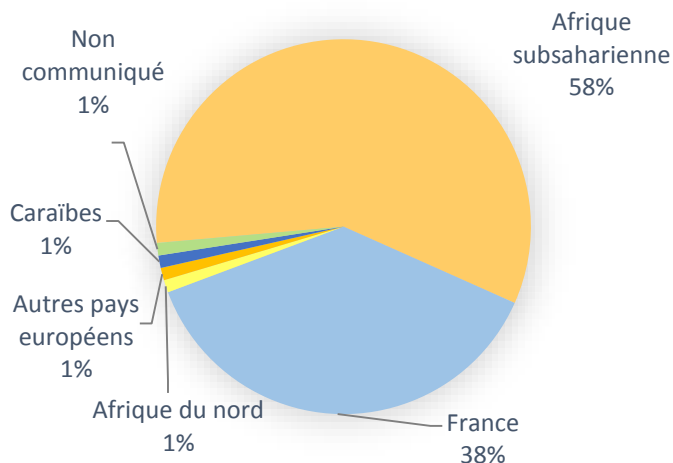
Répartition des personnes reçues par population



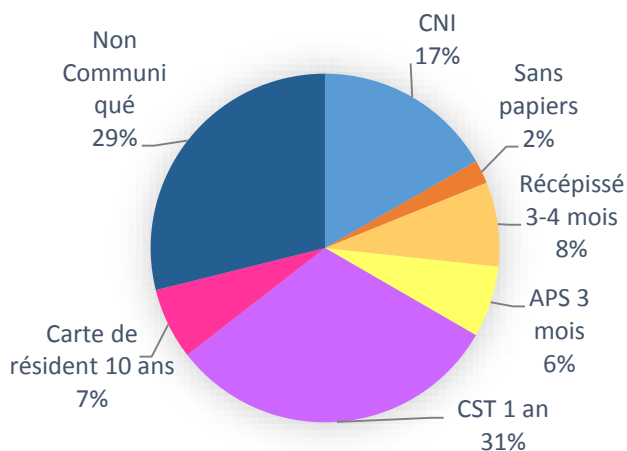
Répartition des personnes par tranche d'âge (en nombre de personnes)



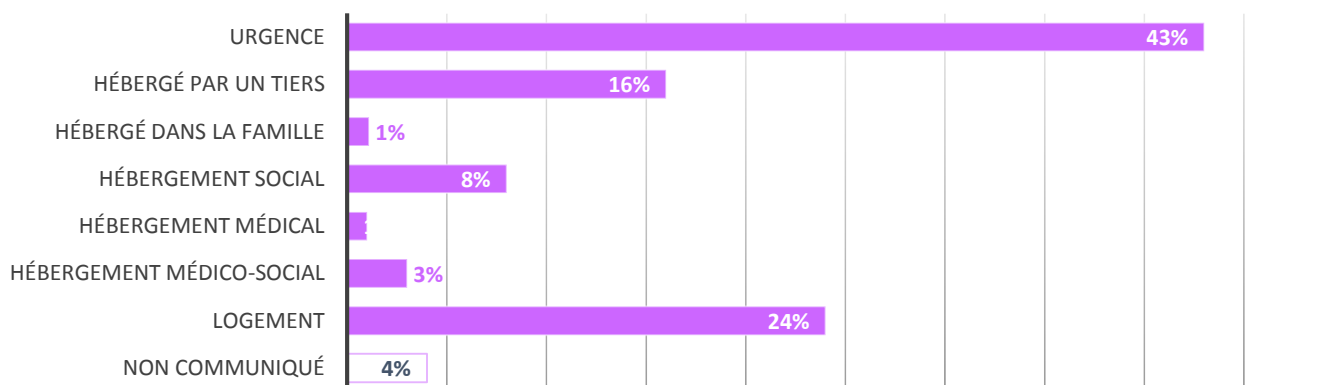
Répartition des personnes reçues par nationalité (en pourcentage)



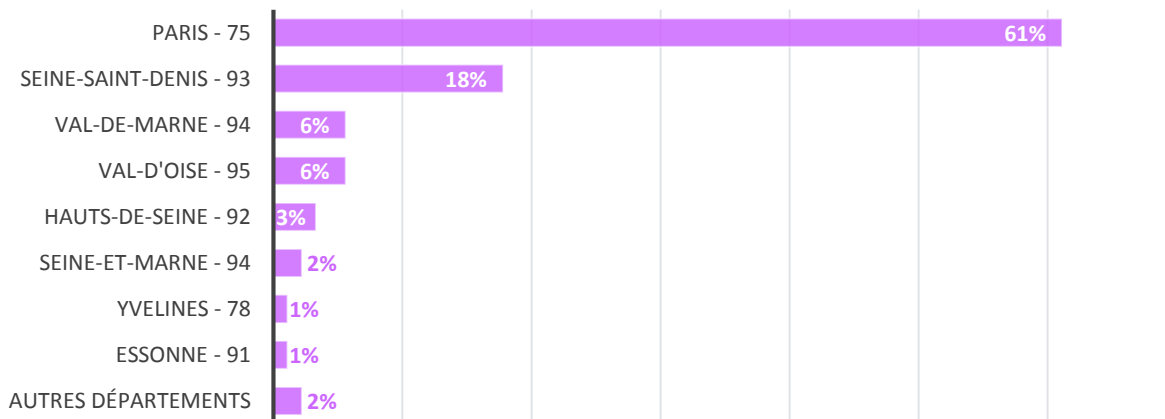
Situation administrative (en pourcentage)



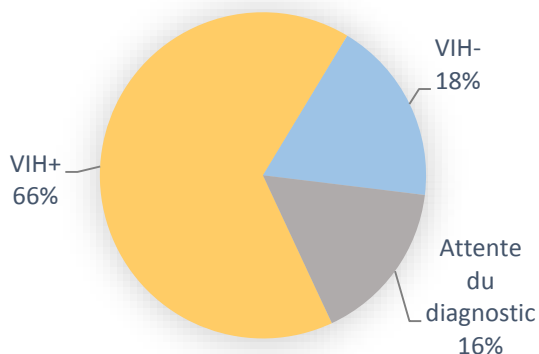
Hébergement / logement (en pourcentage)



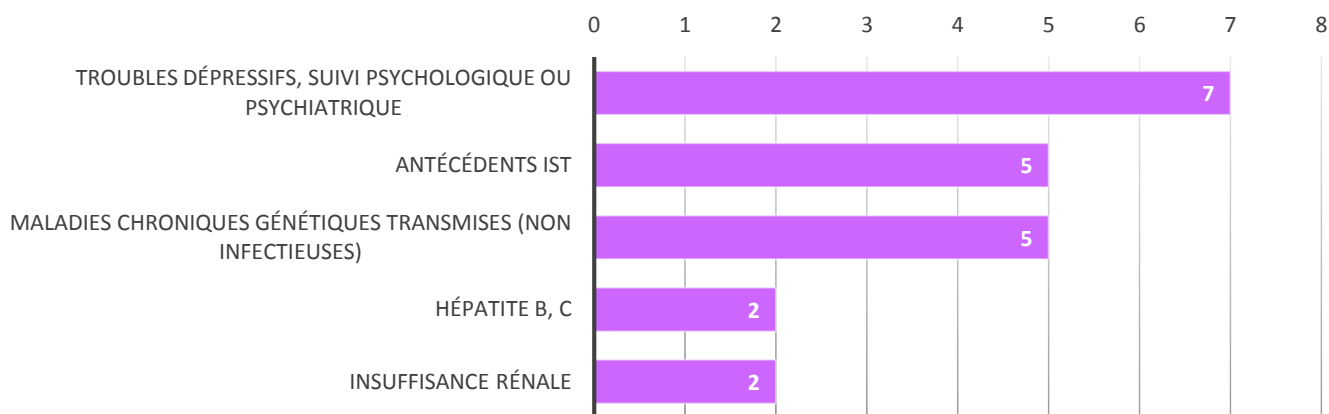
Répartition par département (en pourcentage)



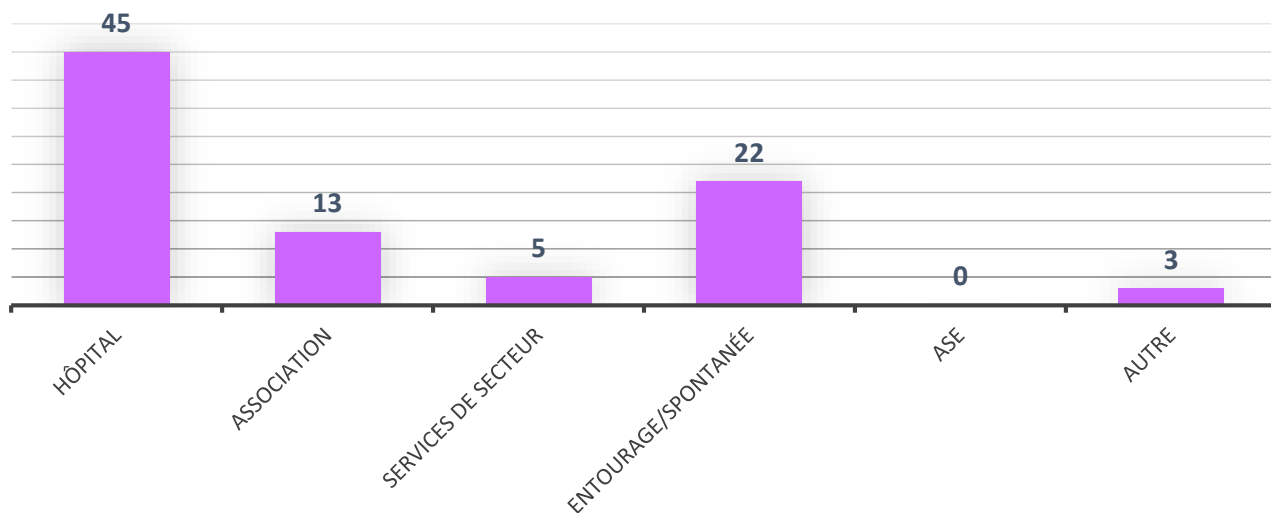
Statut sérologique
(en pourcentage)



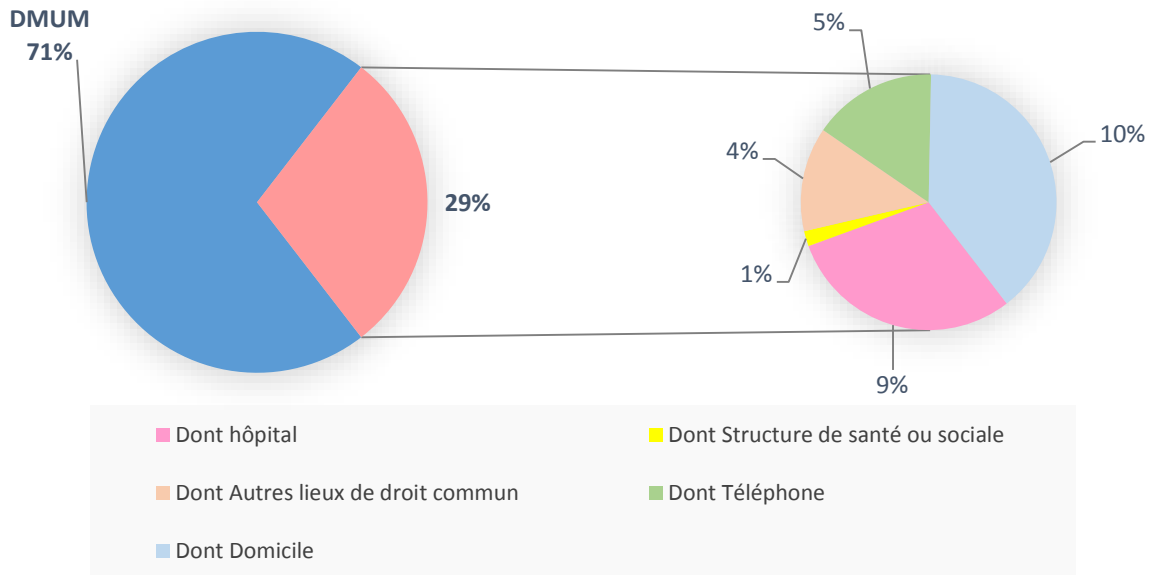
Autres pathologies
(en nombre de personnes concernées)



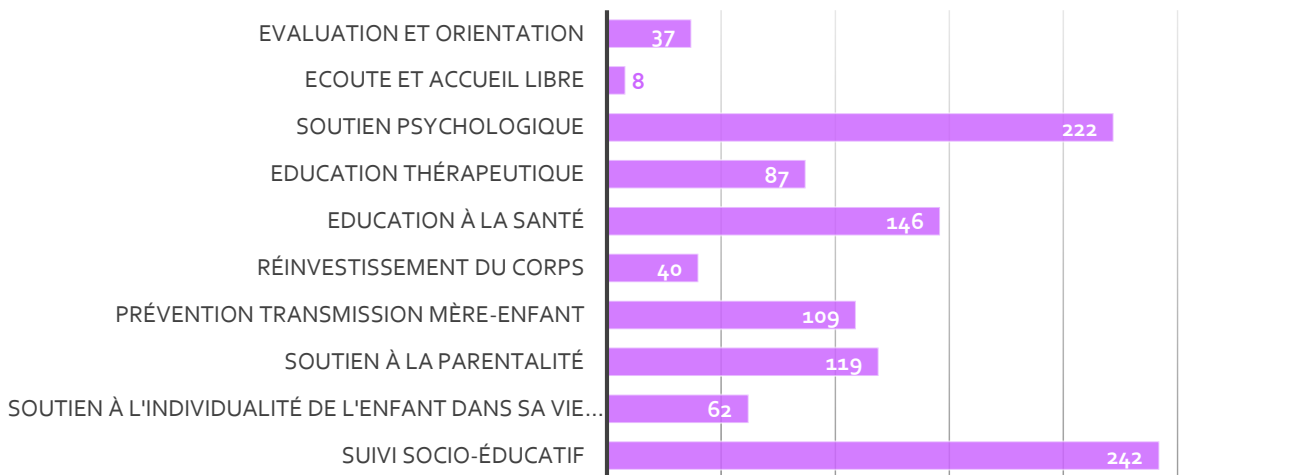
Origine de la demande initiale
(en nombre de personnes)



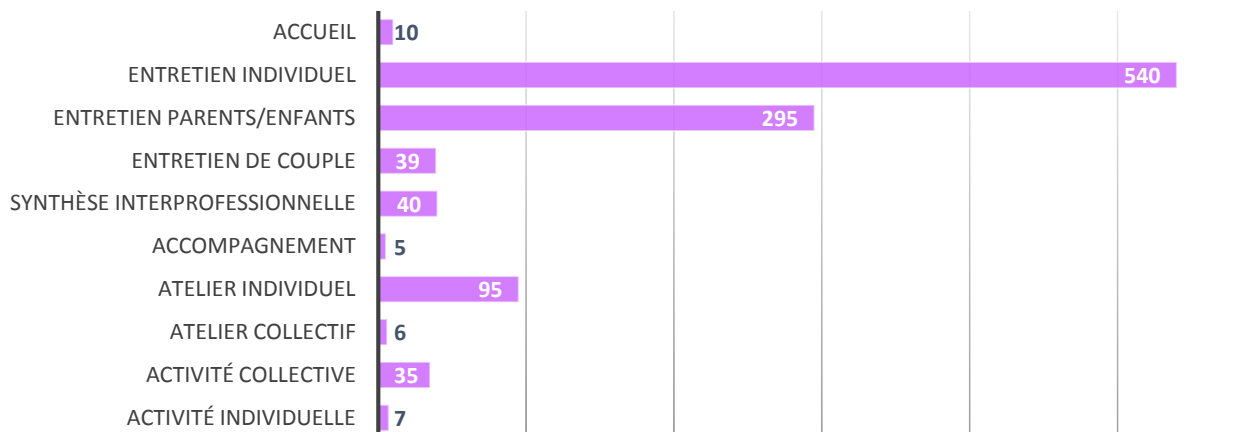
Lieu de réalisation des 824 actes
(en pourcentage)



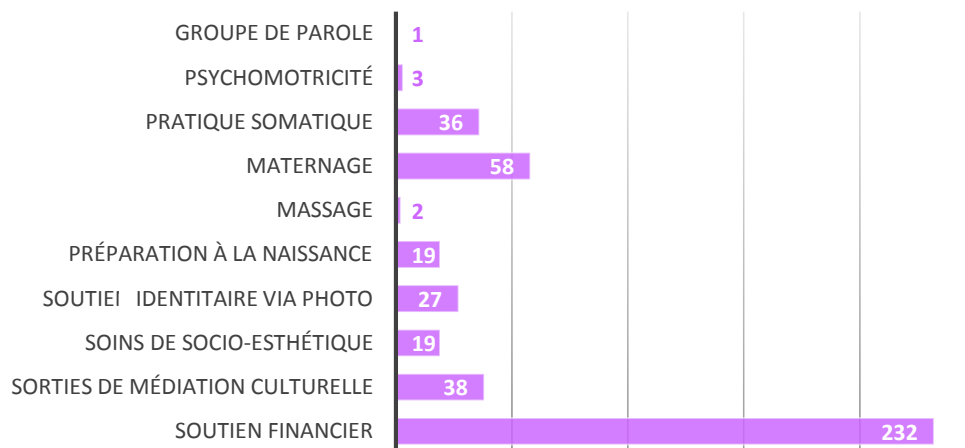
Répartition des 824 actes réalisés par type d'intervention
(en nombre d'actes)



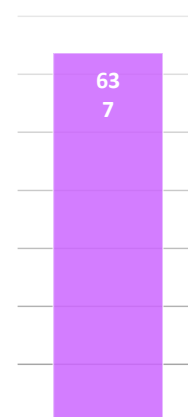
Répartition des 824 actes réalisés par modalité d'accueil (en nombre d'actes)



Répartition des actes dirigés par support de soin (en nombre d'actes)



Nombre d'actes sans médiation





PROGRAMME *PARENT-ENFANT* (105 PERSONNES)

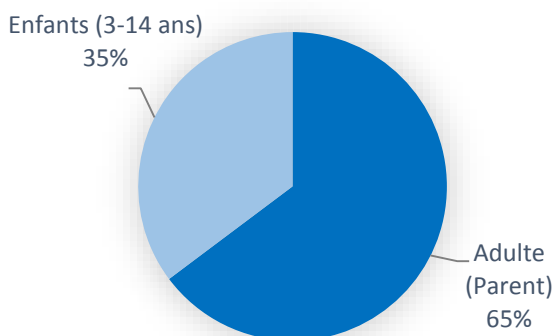
Le programme à destination des parents de jeunes enfants de 3 à 14 ans diffère selon que la pathologie ait été « parlée » ou non. Il s'agit avant tout d'écouter de la relation « parents-enfants », avec une continuité de suivi autour de la santé dans sa globalité.

Concernant les enfants et pré-adolescents, il s'agit de leur offrir des « espaces de parole » pour leur permettre de verbaliser leurs angoisses et ressentis concernant la maladie. Il s'agit également de les aider à mieux comprendre la maladie, à se dégager des enjeux hospitaliers ou familiaux qui mettent en difficulté leur bonne observance thérapeutique, à devenir autonome.

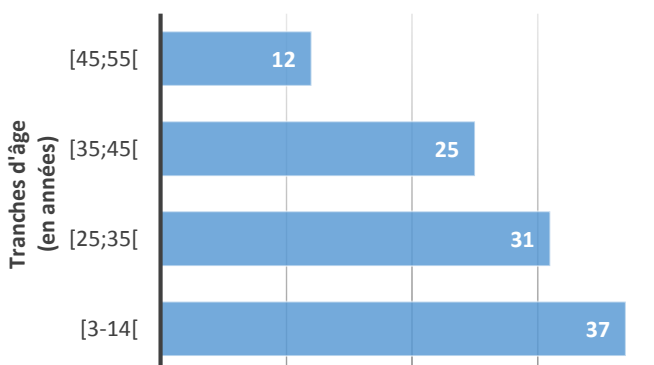
Objectifs du programme :

- **Enfants (3 à 14 ans)**
 - Appréhender et comprendre la maladie
 - Prendre en compte la maladie dans son quotidien
 - Prévention des conduites à risque
 - Prendre soin de soi
- **Adultes (Parents, Couples)**
 - Acceptation familiale de la maladie,
 - Ré-articulation et stabilisation des places systémiques dans la famille,
 - Adaptation des soins et des compétences à l'environnement social des parents,
 - Favoriser l'épanouissement de la vie affective et sexuelle,
 - Prévention dans les relations parent-enfant

Répartition par population des personnes reçues

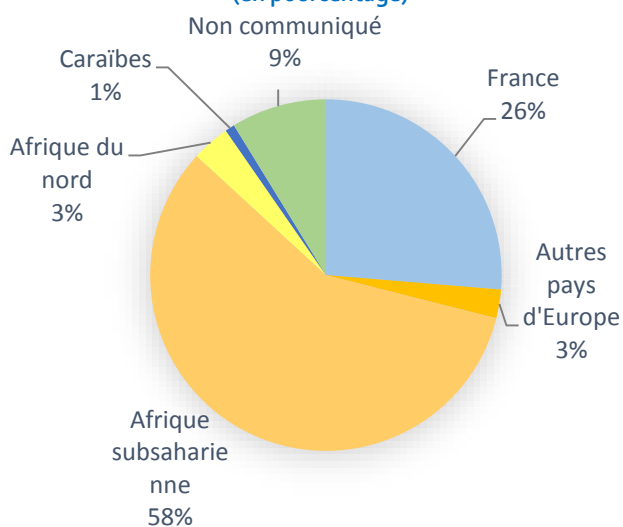


Répartition par tranches d'âge (en nombre de personnes)

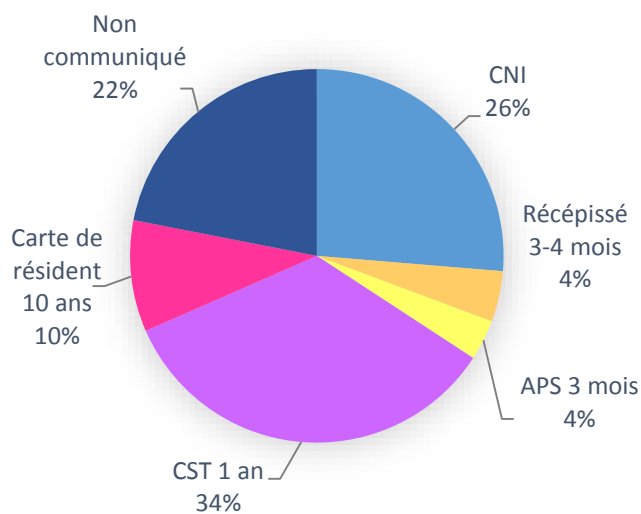


PARENT-ENFANT – DONNEES SOCIALES

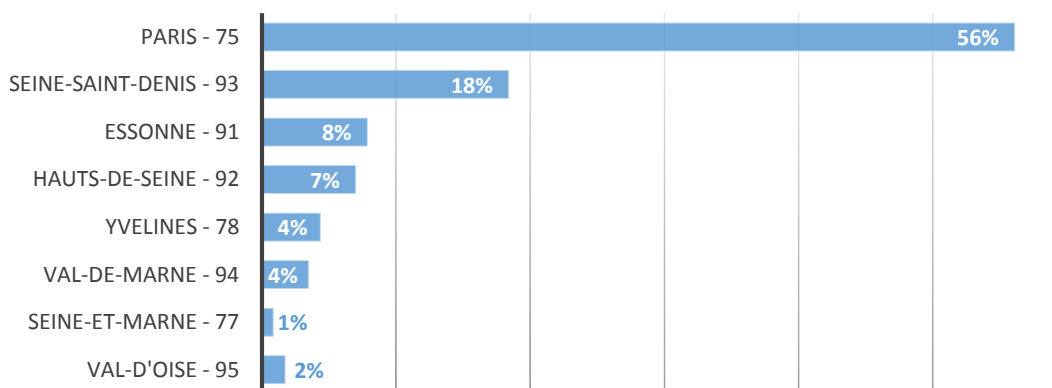
Répartition des personnes reçues par Nationalité / Provenance (en pourcentage)



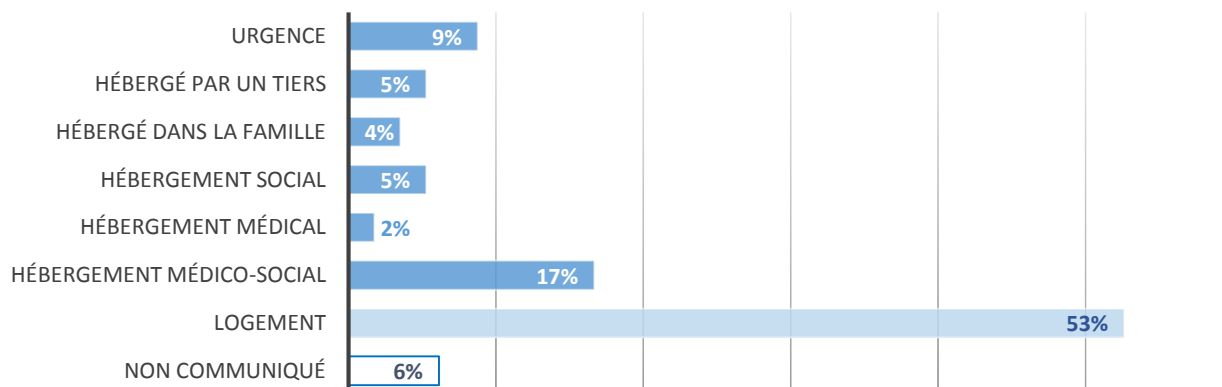
Situation administrative (en pourcentage)



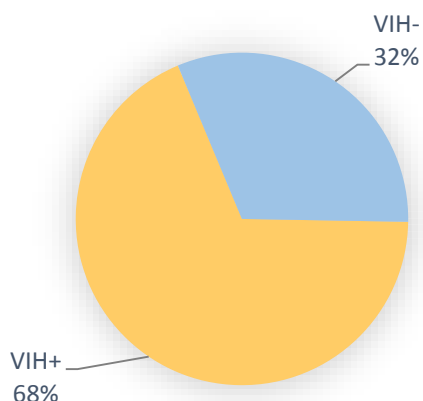
Répartition du public Parent-enfant par département (en pourcentage du nombre de personnes)



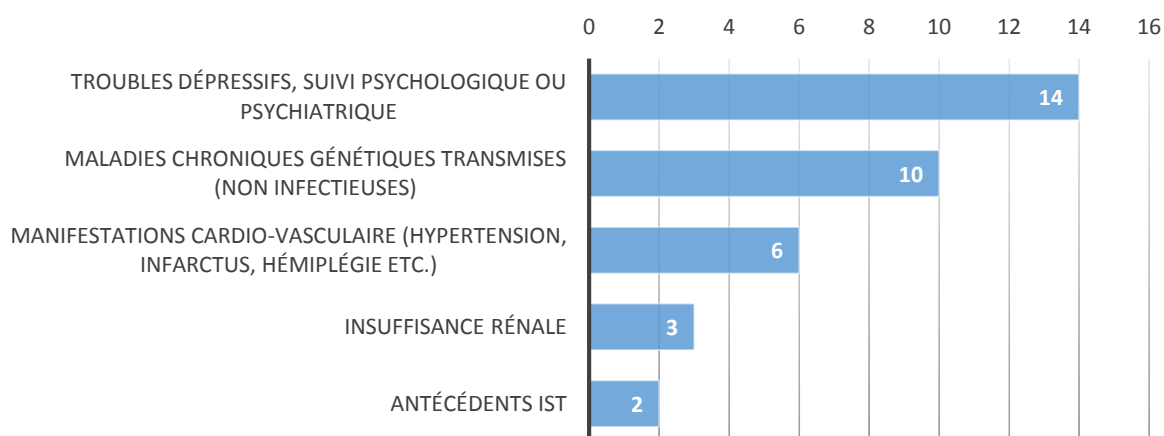
Hébergement / logement (en pourcentage du nombre de personnes reçues)



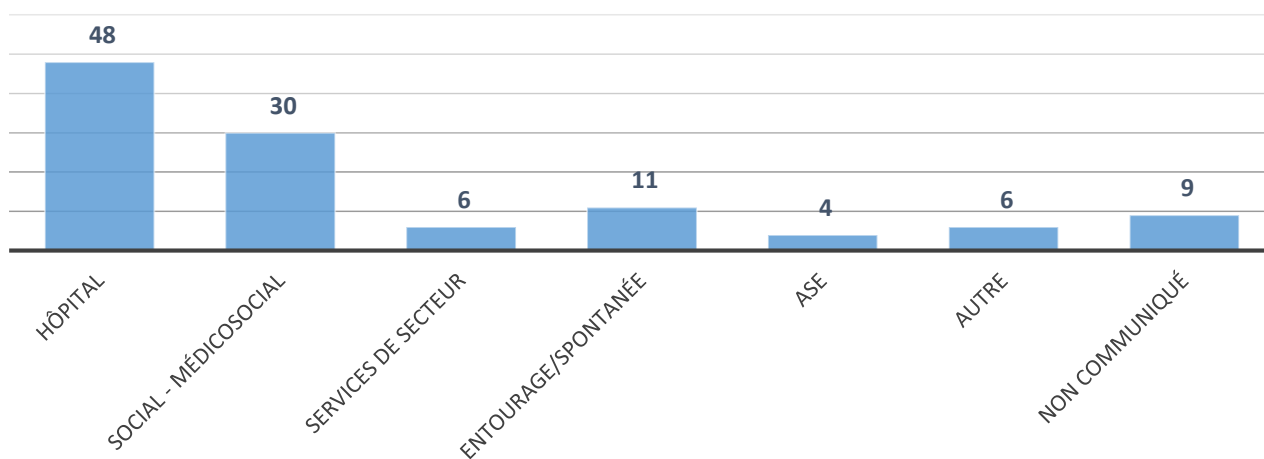
Statut sérologique (en pourcentage)



Autres pathologies (en nombre de personnes concernées)

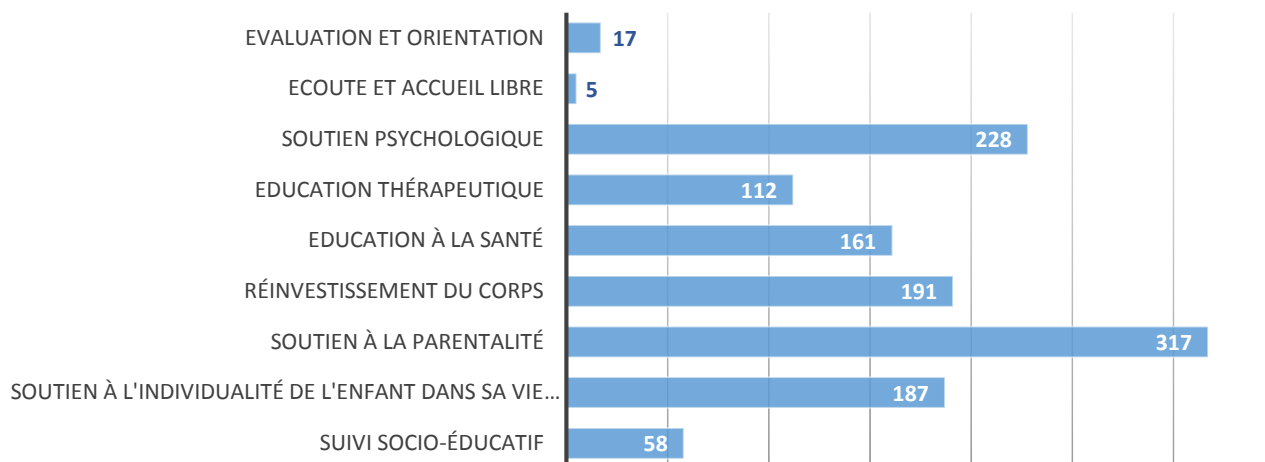


Origine de l'orientation (en nombre de personnes concernées)

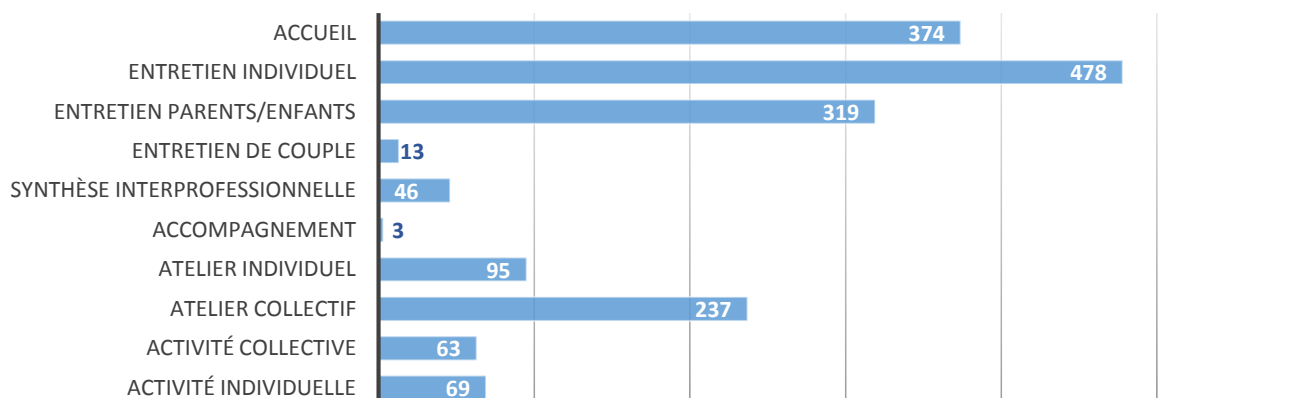


PARENT-ENFANT – TRAVAIL REALISE

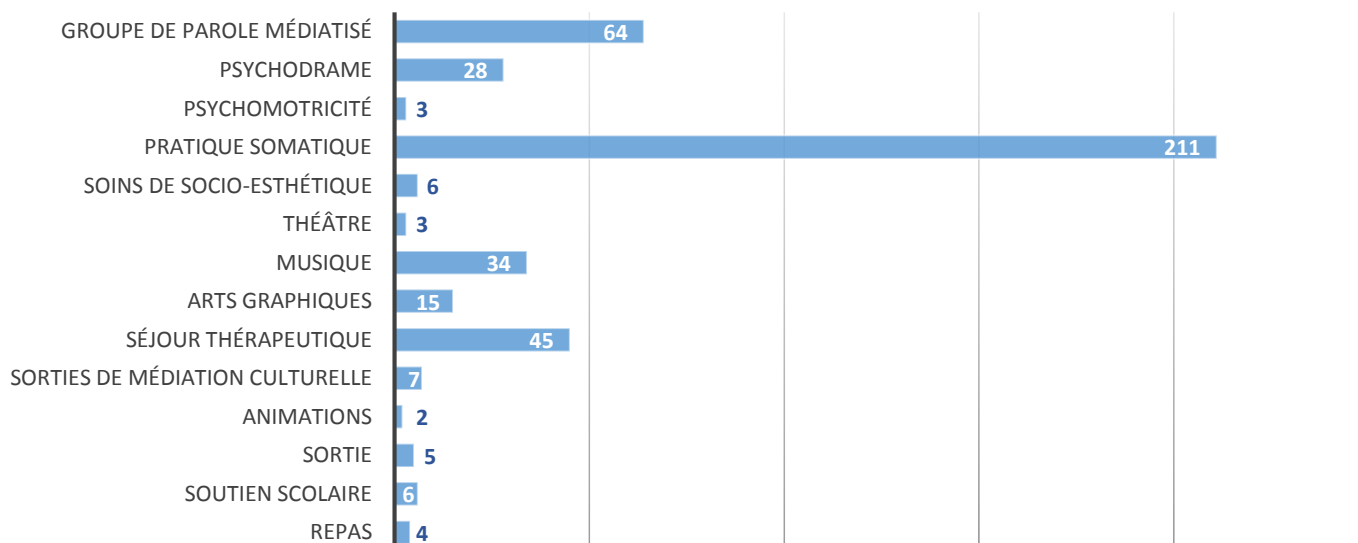
Répartition des 1 692 actes réalisés par type d'intervention (en nombre d'actes)



Répartition des 1 692 actes réalisés par modalité d'intervention (en nombre d'actes)



Répartition des 1 692 actes réalisés par support de soin



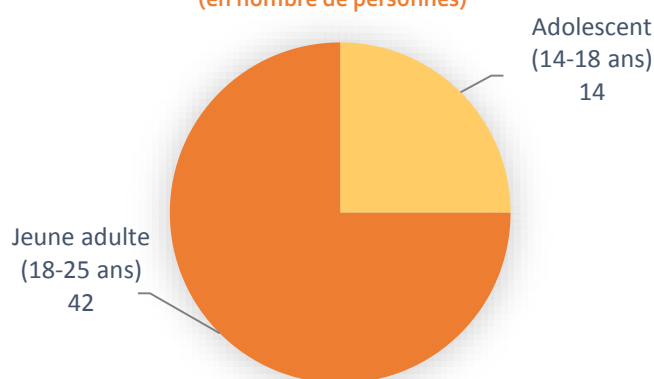
PROGRAMME ADOLESCENT / JEUNE ADULTE (56 PERSONNES)

Unique en France, le programme Tag le mouton accompagne des adolescents et jeunes adultes de 14 à 25 ans touchés, notamment par le VIH-sida. Ce lieu d'accueil de soin hors des cadres familial et hospitalier se veut un espace de parole, de réflexion et d'accompagnement vers l'autonomie et l'insertion (scolaire et professionnelle) pour des jeunes en rupture et en construction identitaire avec la maladie.

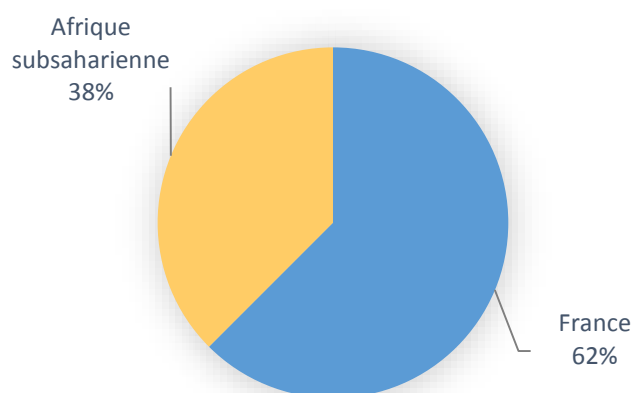
Objectifs du programme :

- Appréhender et comprendre la maladie,
- Prendre en compte la maladie dans son quotidien,
- Prendre soin de soi,
- Prévention des conduites à risque,
- Favoriser l'épanouissement de la vie affective et sexuelle,
- Sécuriser certaines situations,
- Elaboration vers l'insertion socio-professionnelle

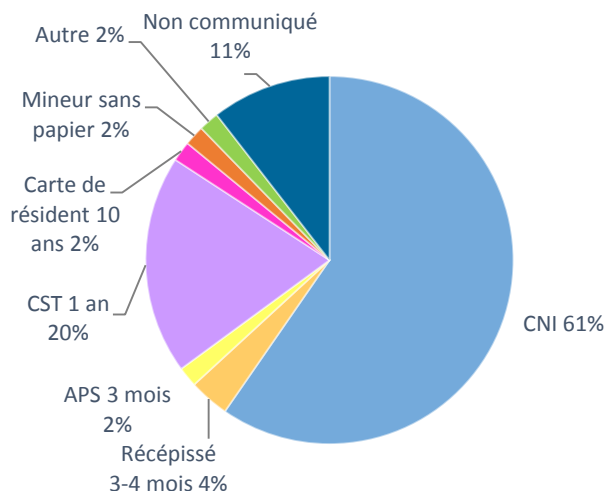
Répartition des 56 adolescents et jeunes adultes reçus en 2014
(en nombre de personnes)



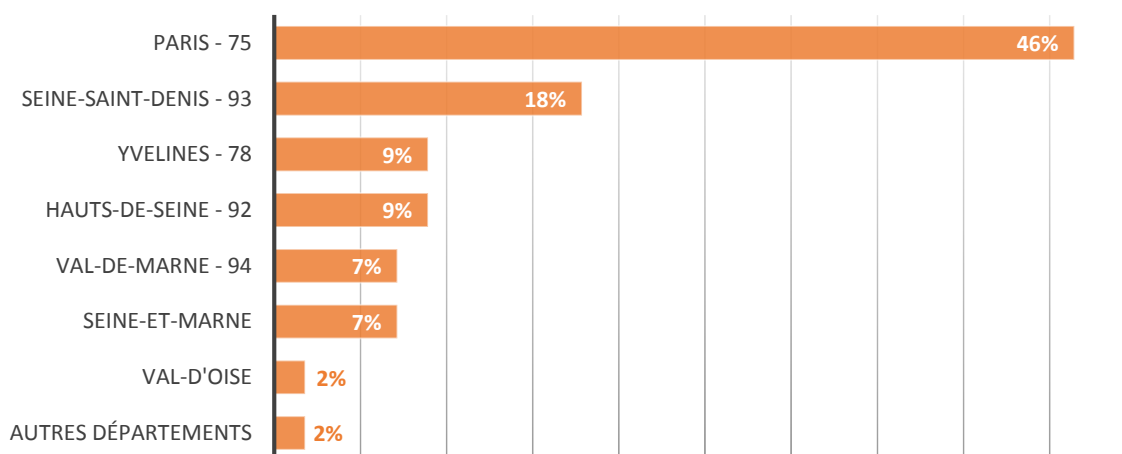
Nationalité / Provenance
(en pourcentage)



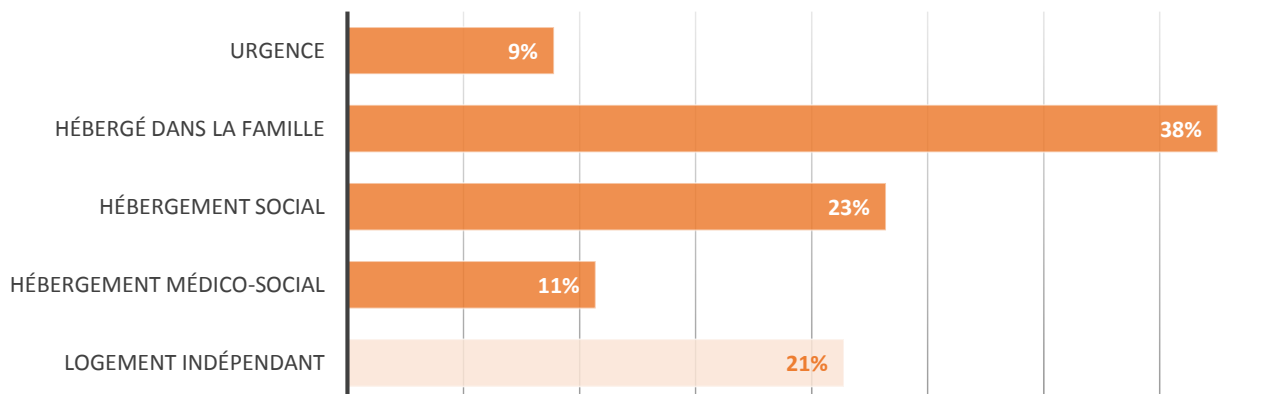
Situation administrative (en pourcentage)



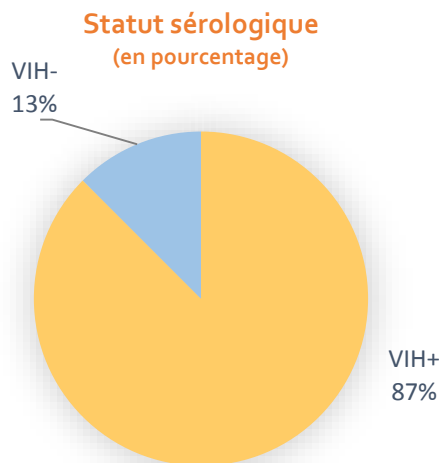
Répartition des 56 adolescents et jeunes adultes reçus en 2014 par département (en pourcentage)



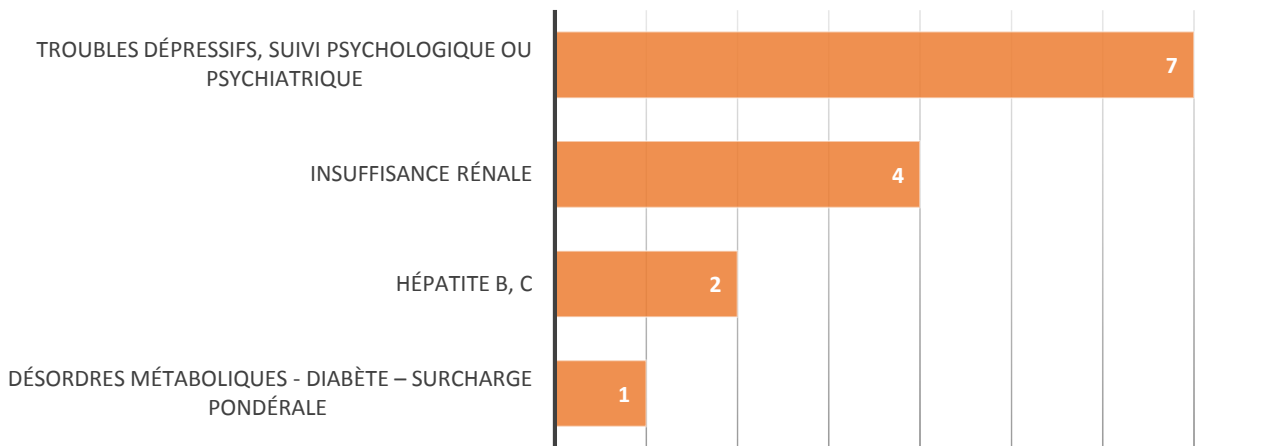
Hébergement / logement (en pourcentage)



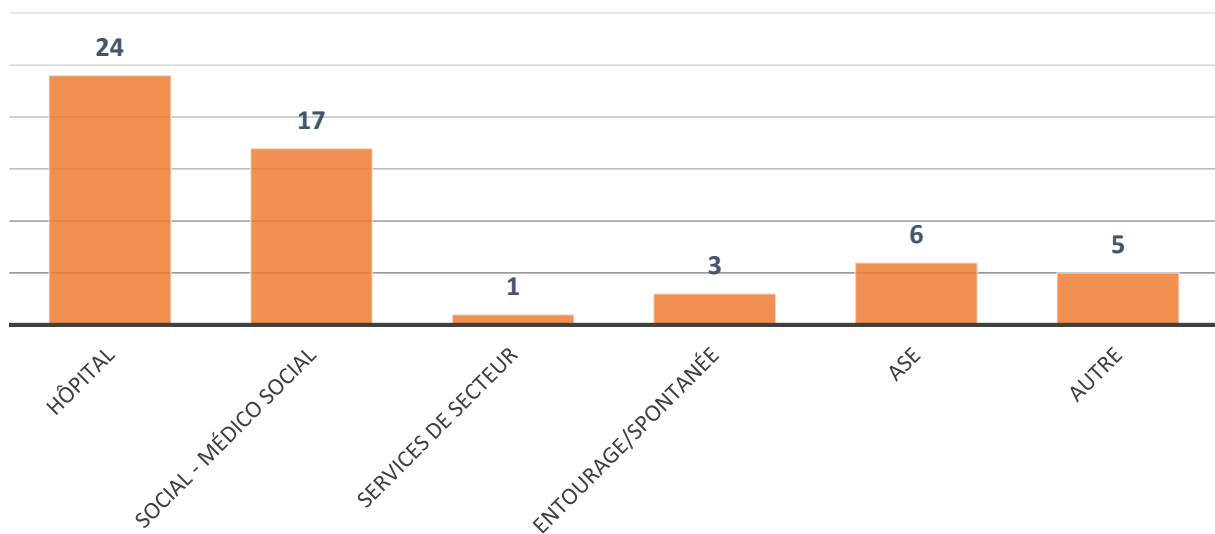
ADOLESCENT / JEUNE ADULTE – DONNEES DE SANTE



Autres pathologies
(en nombre de personnes concernées)

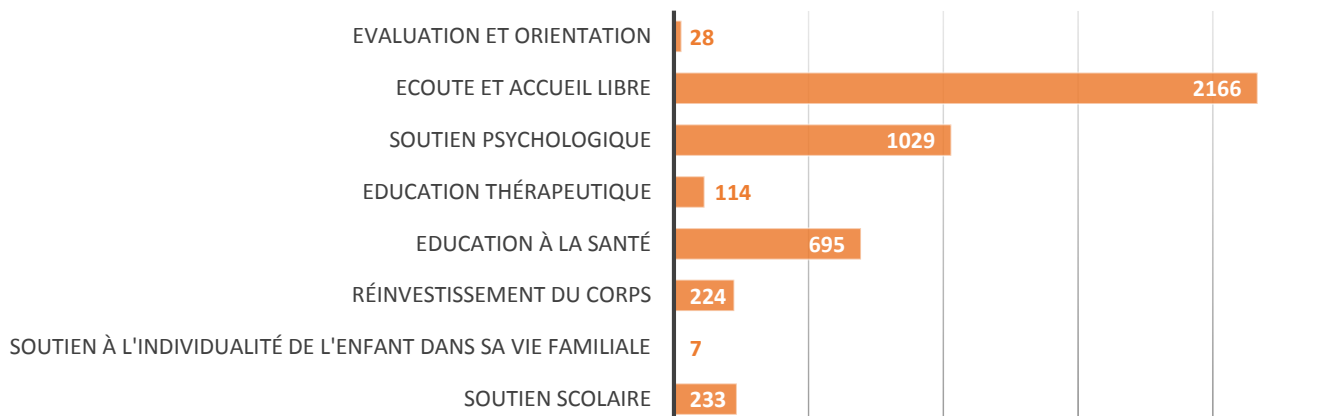


Origine de l'orientation
(en nombre de personnes)

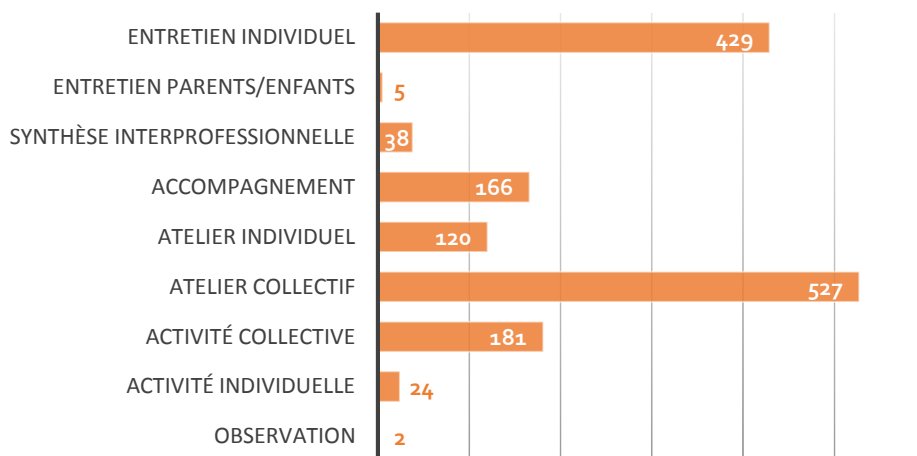


ADOLESCENT / JEUNE ADULTE – TRAVAIL REALISE

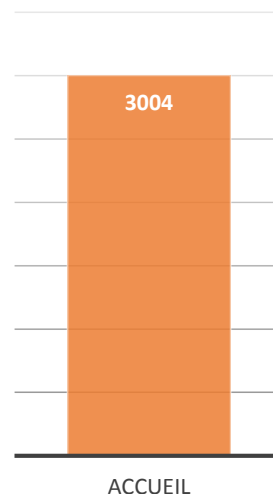
Répartition des 4 496 actes réalisés par type d'intervention (en nombre d'actes)



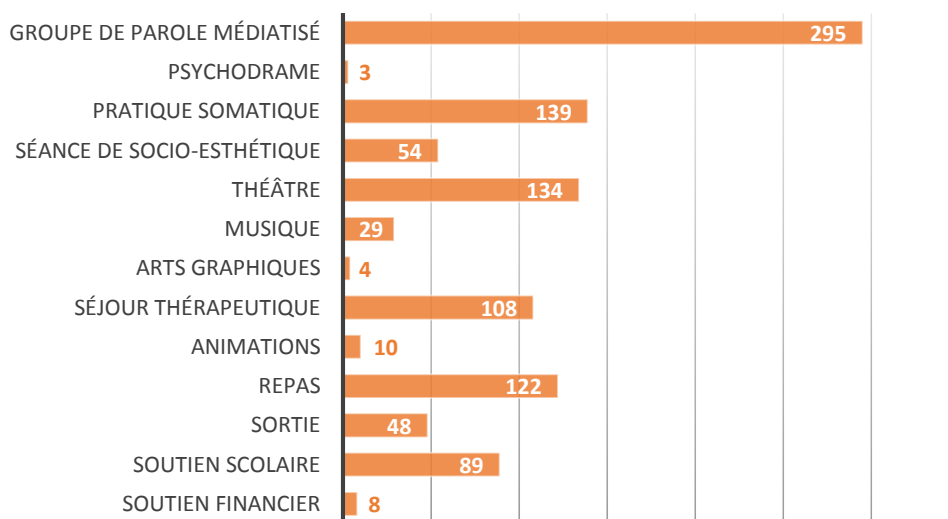
Répartition des 4 496 actes dirigés par modalité d'intervention (en nombre d'actes)



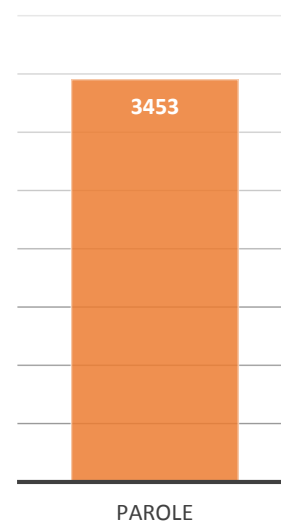
Nombre d'actes sans médiation



Répartition des actes dirigés par support de soin (en nombre d'actes)



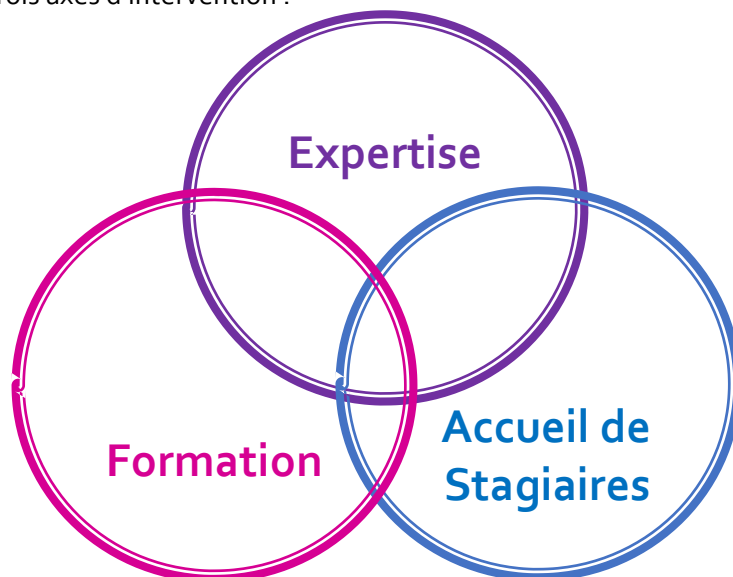
Nombre d'actes sans médiation



LE TRANSFERT DE SAVOIRS – AXES D'INTERVENTION

Depuis 1990, nos professionnels ont développé une réelle expertise dans la prise en charge de soins d'enfants, parents, adolescents et adultes atteints de maladie chronique (notamment VIH-Sida). Ces 24 années d'accompagnement des personnes dans la construction d'un projet de vie avec la maladie nous confèrent une légitimité quant à organiser un transfert de ces savoirs vers les professionnels de santé, lesquels sont en demande de notre expertise.

Ainsi *Dessine-moi un mouton* s'est-il doté d'un programme Transfert des savoirs à destination des professionnels, lequel s'organise autour de trois axes d'intervention :



Apport d'expertise

Le professionnalisme de la prise en charge particulière de DMUM est reconnu à l'extérieur et nos professionnels sont régulièrement sollicités pour des interventions dans des conférences de professionnels (sur la parentalité avec la maladie, sur le mieux vivre avec le VIH, la place du corps dans la prise en charge, la précarité et la maladie, les ados etc.), dans des émissions de radio et publient quelques articles dans des journaux spécialisés.

DMUM participe activement aussi à des groupes de réflexion-expert et organise généralement, chaque année, des tables rondes sur les thèmes travaillés au sein de l'association.

Formation : interventions en milieu professionnel et étudiant

L'objectif de DMUM étant de permettre une meilleure prise en charge des personnes malades par les structures de santé et de droit commun, chaque année les professionnels de l'association interviennent auprès de structures médicosociales (ACT, centre d'hébergement social, lieux de vie spécialisée, foyer ASE, etc.) et de centres de formation professionnelle (Ecole de travail social, école infirmières, école de socio-esthétique, etc.) pour apporter une réflexion clinique et une expertise de terrain aux professionnels et aux futurs professionnels.

Accueil de stagiaire et de professionnels au sein de la structure

L'association est fortement impliquée dans l'enjeu que constitue la formation des professionnels du milieu sanitaire et social et dans la transmission de sa pratique de terrain en prise directe avec les difficultés des familles et des jeunes touchés par une maladie chronique transmissible. Ainsi, elle considère dans sa mission première d'être un lieu de ressource pour les professionnels en formation.

Tous les ans, elle accueille ainsi des stagiaires en formation de psychologue, d'éducateur spécialisé, d'infirmier, de psychomotricité et de socio esthétique.

A la demande des hôpitaux ou de réseaux, l'association reçoit aussi durant une ½ journée des professionnels de santé français ou en provenance de l'étranger pour leur expliquer notre prise en charge.

ACTIVITE DU LIEU DE TRANSFERT DE SAVOIRS – CHIFFRES 2014

Pour améliorer la prise en charge des malades, il est aussi essentiel de partager son expérience avec d'autres professionnels du secteur sanitaire et social. C'est pourquoi, DMUM continue, malgré la baisse de ses effectifs, à consacrer du temps à diffuser son savoir à travers son intervention dans des colloques, des groupes de travail et dans l'accueil de professionnels au sein de sa structure.

	Réalisés 2014
Axe 1 : Indicateurs diffusion d'expertise	
<i>Nombre d'interventions à des rencontres pour professionnels</i>	9
<i>Nombre d'heures dispensées dans le cadre de ces colloques</i>	8,5
<i>Temps de préparation inhérent à ces colloques</i>	40
<i>Nombre de participations à des groupes de réflexion</i>	10
<i>Nombre d'étudiants sollicitant un avis professionnel de l'association (tutorat, guidance de mémoire ou rapport de stage)</i>	14
<i>Nombre d'interventions médiatiques</i>	3
Axe 2 : Indicateurs formation (initiale ou continue)	
<i>Nombre d'interventions des salariés de l'association dans des écoles de formation et dans établissements sociaux et médico-sociaux</i>	22
<i>Nombre de professionnels concernés par an</i>	318
<i>Nombre d'heures de formation dispensées dans l'année</i>	64
Axe 3 : Indicateurs accueil stagiaires et professionnels	
<i>Nombre de stagiaires suivis par un référent de l'association</i>	13
<i>Nombre de jours effectifs relatifs à l'accueil et à la formation de stagiaires au sein dans l'association sur l'année</i>	820
<i>Nombre de professionnels accueillis par un professionnel de l'association</i>	2

Participation à des groupes de réflexion

Participation au TRT5

DMUM a participé à toutes les actions du TRT-5 en 2014, année au cours de laquelle le Collectif est intervenu auprès des pouvoirs publics pour des enjeux liés à la recherche clinique, aux politiques du médicament, à la définition de la prise en charge globale, à l'organisation et la qualité des soins.

► **Médicaments génériques :**

La Journée Annuelle 2014 consacrée aux « *Génériques et autres pistes de réduction des coûts de la prise en charge du VIH et du VHC* » a permis d'aborder notamment les questions de qualité et de sécurité des génériques.

A la suite de cette journée, la Direction de la Sécurité Sociale a rencontré le TRT-5 pour être plus informée le coût de la prise en charge.

La position du TRT-5 sur les génériques a fait l'objet d'une présentation au Congrès de la SFLS et de la publication d'un document sur les antirétroviraux génériques.

► **Co-infection VIH/VHC**

Le TRT-5 a été coorganisateur d'un Forum (3 nov.) au Ministère de la Santé sur **l'accès aux nouveaux traitements de l'hépatite C** et l'impact de leur prix sur l'accès aux soins. Il a été auditionné sur ces thèmes par le Comité Economique des Produits de Santé.

Il est également intervenu auprès des Autorités de santé pour demander un accès précoce et équitable aux nouveaux traitements.

La DGS a officiellement (saisine) soumis au TRT-5, pour observations éventuelles, le projet de décret remplaçant le CNS par le Conseil national du Sida et des Hépatites virales chroniques.

► **ANRS (France Recherche Nord&Sud Sida-HIV Hépatites)**

Le TRT-5 est membre du Conseil d'orientation et du Conseil scientifique ;

Il a une quarantaine de mandats dans différents Groupes d'animation de la recherche et de travail, Comités indépendants et Comités scientifiques de plusieurs essais et cohortes (entre autres la Cohorte COVERTE).

► **Agence Nationale de Sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM)**

Le TRT-5 est présent dans plusieurs comités dont : Evaluation du rapport bénéfice/risque des produits de santé, Associations de patients et usagers du système de santé.

► **Projet de loi relatif à la santé**

Le TRT-5 est associé à l'élaboration de cette loi et, dans ce cadre a été auditionné par les rapporteurs sur les Tests Rapides à Orientation Diagnostique du VIH.

Il participe par ailleurs à la mise au point des mesures permettant d'éviter les ruptures d'approvisionnement (art.36) à travers, entre autres, la définition des médicaments d'intérêt thérapeutique majeur et l'obligation, pour l'exploitant, de mise en œuvre de solutions alternatives.

► **Projet de loi sur le financement de la sécurité sociale pour 2015**

Le TRT-5 a entamé des discussions avec le Ministère notamment sur la **fixation du prix** des médicaments en ATU.

► **Haute Autorité de Santé (HAS)**

Suite à la saisine de la HAS par le TRT-5, celui-ci est membre du comité de pilotage de la définition et l'organisation d'un **parcours de soins de personnes vivant avec le VIH combinant coordination pluridisciplinaire** (accès aux soins, bilans de synthèse, coopération hôpital-ville, ...), **prévention et gestion des comorbidités/co-mortalités associées**.

Participation à la commission éducation thérapeutique du patient du COREVIH IDF Nord

En tant que membre de la commission depuis plus de deux ans, DMUM a participé à toutes les réunions. Cette commission permet de partager les différentes expériences en ETP et surtout à ce que les structures apprennent à mieux se connaître et de développer ce lien ville-hôpital. DMUM qui a son programme expérimental d'ETP en ambulatoire, va essayer de le transformer en programme agréé pour 2015-2016.

Participation au collectif Inter associatif Femmes & VIH

DMUM a intégré le Collectif en 2012. En effet, près de 70% de son public est féminin et le VIH est un réel facteur de renforcement des inégalités subies par ces femmes.

L'intérêt d'un tel collectif est de partir de la parole des femmes reçues dans les différentes structures, avec leur particularité et de pouvoir renforcer le plaidoyer les concernant.

- ▶ Un colloque étant prévu pour 2015, un travail d'analyse de la réunion précédente a eu lieu pour permettre de tracer les axes de débats de la prochaine rencontre. Alors que l'épidémie de VIH touche les femmes en majorité dans le monde, elles sont tout à fait ignorées en tant que cible prioritaire. Un réel paradoxe à combattre.

Organisation / Participation à des colloques

Convention nationale de lutte contre le sida - Sidaction – Hôtel de Ville de Paris - 6-7 juin 2014

Depuis 2005, Sidaction convie tous les acteurs de la lutte contre le sida à l'occasion de la Convention nationale de lutte contre le sida à l'Hôtel de Ville de Paris. Cette session de deux jours de travail permet de réunir associatifs, chercheurs, scientifiques, militants, de France et de l'étranger. Cet événement permet, grâce aux échanges d'expériences entre structures parfois isolées au quotidien, de définir les orientations de la lutte contre le sida, et d'alerter les pouvoirs publics sur leur responsabilité en matière de réponse au VIH.

- ⇒ Le coordinateur de DMUM a participé à la table ronde traitant « Des adolescents et VIH en France et dans le monde : quelles problématiques et quelles pistes ». Partant de l'expérience depuis 15 ans du service TAG dans la prise en charge des adolescents séropositifs, il a présenté le « *Projet Répliques : quand les ados du nord et du sud se rencontrent !* Création d'un outil de prévention par des jeunes concernés par la maladie », BD qui sortira fin 2015.

« Actualités et échanges sur la prise en charge des PVVIH » - Journée des acteurs du COREVIH Ile-de-France Ouest – 7 Octobre 2014

Journée d'échanges autour des Actualités concernant le « VIH et co-infections : les antirétroviraux génériques et les traitements contre l'hépatite C et la « Santé sexuelle : qu'est-ce que c'est ? IST en Ile-de-France et quelle prise en charge en IDF ? L'après-midi a été consacré au déroulement de plusieurs ateliers « Regards croisés »

- ⇒ Le Psychologue Enfance de DMUM est intervenu dans le cadre de l'atelier sur « Parents et Enfants/fratrie concernés par le VIH : qu'est-ce qui se dit ? » aux côtés du Dr Floch (Hôpital Louis Mourier) et d'Eva Sommerlatte, directrice du Comité des familles.

15^{ème} congrès de la Société de Lutte contre le Sida (SFLS) – 23 et 24 Octobre 2014

Deux journées de conférences et d'échanges autour de « Dans 20ans, plus de VHC ? Et le VIH ? » à l'occasion des 20 ans de la SFLS.

Les ateliers étaient focalisés sur des thématiques bien ancrées dans l'actualité et pour la plupart communes au VIH et au VHC : dépistage et prévention, place d'internet dans la relation soignant-soigné, économie du médicament à l'heure des antirétroviraux génériques et des molécules anti-VHC coûteuses, parcours de santé, place des jeunes personnes contaminées nées avec la SFLS, modèle du recueil de données épidémiologiques, etc.

⇒ A l'occasion de ce congrès, DMUM a soumis un « poster » qui a été accepté, illustrant les spécificités de la prise en charge d'adolescents séropositifs et la réponse apportée par le service TAG. La Directrice de DMUM était sur place pour défendre les modalités de cette prise en charge.

Table Ronde *Dessine-moi un mouton* - « Santé et Réinvestissement du corps dans le cadre d'une maladie chronique » – 14 Novembre 2014

DMUM a organisé une table ronde mettant en exergue les pratiques de soins corporels (pratiques somatiques, psychomotricité, socio-esthétique, soins de maternage) comme outils thérapeutique pleinement intégré à sa prise en charge de soins :

- Mise en place de l'Espace du corps à DMUM
- Présentation des différentes pratiques, leurs objectifs et leurs effets
- Premiers résultats : présentation de situations cliniques suivies à DMUM (adulte, enfant, adolescent)
- Axes de Développement : ouverture des pratiques somatiques aux publics pris en charge par des entités médico-sociales externes

DESSINE-MOI UN MOUTON vous invite à sa table ronde :

Santé et Réinvestissement du corps dans le cadre d'une maladie chronique

Vendredi 14 Novembre 2014 de 9h à 12h

Au sein de l'Espace du Corps de DMUM :
1 Villa des Pyrénées 75020 Paris
(Métro Marolchers - ligne 9)

Programme :
9h - 10h15 : Café d'accueil et présentation du nouveau projet de DMUM
10h30 - 12h : Table ronde - Débats

SAVE THE DATE

Merci de nous indiquer votre participation par retour de mail partenariats@dessinemoiunmouton.org

5^{ème} Rencontres SOLIPAM (Solidarité Paris Maman) au Conseil économique, social et environnemental (CESE) – 20 Novembre 2014

Journées d'échanges entre membres du réseau Solipam portant sur les thèmes :

Matin : « Périnatalité/Précarité : inégalités sociales de santé »

Après-midi : « Périnatalité/précarité : Où en est-on dans l'accompagnement social en Ile de France ? »

La journée s'est clôturée avec une table ronde autour de : « *des nouveaux visages de la précarité : Comment améliorer l'accès aux soins ?* ».

⇒ La directrice de DMUM, accompagnée de la Psychologue du service Famille, est intervenue sur « *l'Accompagnement extra hospitalier des familles porteuses de pathologies chroniques* » mettant en exergue les spécificités de la prise en charge de mamans séropositives (avec un travail sur la Prévention de la Transmission Mère-enfant et la parentalité avec la maladie).

Colloque Education Thérapeutique du Patient – Corevih Ile-de-France Est – 18 Décembre 2014 :

Le colloque ETP du Corevih Est a eu pour vocation de faire un état des lieux de l'ETP en Ile-de-France et d'aborder les différents enjeux et outils de l'évaluation. Suite à ces présentations factuelles, il s'est agit de mettre en perspective l'ETP sur notre territoire au travers de la table ronde « Quelle stratégie territoriale pour l'ETP de demain ? » et d'ateliers d'échanges de pratiques (traitant des outils d'évaluation, de territorialisation, de sexualité et de l'enfance).

- ⇒ La directrice de DMUM est intervenue pour présenter le projet expérimental d'ETP à DMUM incluant l'environnement familial et social dans le cadre de l'atelier « ETP et Enfance », aux côtés d'une pharmacienne et d'une infirmière ETP de l'Hôpital Robert Debré avec qui DMUM est partenaire.

Interventions médiatiques

- Vidéo « Parcours de soins d'adolescents séropositifs » - Solidays 2014 – 5 Juillet 2014
- Reportage « Dessine-moi un mouton : une aide pour les familles touchées par le Sida » - Magazine "à Paris" / Paris.fr - Mairie de Paris - 1er décembre 2014
- Interview de Dessine-moi un mouton - Radio Classique - 1^{er} Décembre 2014

Intervention en milieu professionnel

Nous avons finalisé en 2013 nos deux modules de formation professionnelle que nous proposons dorénavant en tant qu'organisme de formation :

▶ **La question de l'annonce au tiers pour les personnes atteintes du VIH**

L'objectif de ce module est de permettre aux professionnels, souvent désemparés face à l'hermétisme du secret entourant la maladie, de mieux comprendre les enjeux de la révélation de la pathologie VIH

Il propose également d'appréhender l'accompagnement des personnes séropositives vers la possibilité de « dire » leur maladie et d'affirmer auprès de leur entourage leur capacité à vivre avec, dans une certaine transparence

▶ **Quelle prévention pour les adolescents atteints et concernés par le VIH ?**

Les politiques de prévention concernant le VIH et le public adolescent consistent généralement à prévenir des risques de contamination sexuelle avec le message omniprésent : protégez-vous. Le « port obligatoire » du préservatif vient à la fois régler le problème et tuer toute discussion puisqu'il renvoie à chacun la responsabilité de se préserver et surtout, pour ceux déjà contaminés, de préserver les autres.

Mais cette forme de prévention assigne et enferme encore d'avantage le VIH à la sexualité sans pour autant expliciter la maladie et la place qu'elle prend dans la vie de tous les jours et plus généralement dans notre société.

Nos interventions se font avec une pédagogie interactive mettant l'accent sur le partage d'expériences interprofessionnelles et également dans le travail de réflexion des professionnels des hôpitaux, des services publics et des structures médico-sociales.

- ▶ Réseau Périnatalité : La maison des tous petits du 104, Cellule ADEMIE, Solipam,
- ▶ Structures socio-éducatives : MECS de Chartre, ACT le Village
- ▶ Hôpitaux : service néphrologie pédiatrique de l'Hôpital Necker

Participation à l'étude sur « les migrants séropositifs aujourd'hui en France » - AbbVie – mars 2014

DMUM a participé à la relecture des deux questionnaires (Femme et Homme) créés pour mener à bien cette étude, réalisée d'avril à juillet 2014 auprès de 641 personnes.

Intervention en milieu étudiant

Nos interventions se font autour de la prise en charge des personnes touchées par le VIH-sida et une maladie chronique :

- ▶ Instituts régionaux de travail social : IRTS Parmentier
- ▶ Institut de formation à la socio-esthétique : Cours d'Esthétique à Option Humanitaire et Sociale de Tours (CODES)
- ▶ DU « Techniques du corps et monde du soin » Université Paris 8

Partenariat avec la formation permanente de l'université Paris 8 et son DU « Techniques du corps et monde du soin »

Les pratiques corporelles sont amenées à jouer un rôle de plus en plus important dans la santé par les outils qu'elles apportent en terme de prévention des risques pour de nombreux troubles qui touchent le geste et l'autonomie fonctionnelle des personnes mais aussi comme outils complémentaires dans le cadre de l'accompagnement sur le long terme (maladies chroniques invalidantes, handicap, troubles psychiques...). Ces outils constituent des ressources précieuses pour travailler en interne la relation soignant-soigné, la qualité du soin, etc.

Dessine-moi un mouton s'est progressivement professionnalisée dans la mise en place d'ateliers ou d'activités dédiés au corps jusqu'à **rejoindre l'équipe pédagogique du DU « Techniques du corps et monde du soin »**. Ainsi en 2014 la direction de DMUM a participé au jury d'obtention du diplôme (relecture de 3 mémoires). Dessine-moi un mouton héberge notamment le DU administrativement en 2014.

DMUM a créé en parallèle un véritable dispositif de soin autour de l'expression corporelle, de la danse, de l'éducation somatique, de la psychomotricité, de la nutrition, de la socio esthétique ou encore de la cosmétique, au sein duquel il est partie intégrante.



Dessine-moi un mouton s'associe au DU « Techniques du corps et monde du soin »



DIPLÔME UNIVERSITAIRE
NIVEAU BAC + 3

Année 2012-2013

Techniques du corps et monde du soin

Responsable pédagogique: Isabelle GINOT, Professeur au département Danse, Université Paris 8.
Coordinateur pédagogique : Michel REPELLIN, responsable du pôle Techniques du Corps pour A.I.M.E.
(Association d'Individus en Mouvements Engagés).

De mars 2013 à juillet 2014
5 jours par mois

POINTS FORTS DE CETTE FORMATION

- Acquisition des capacités nécessaires à la conception d'un projet de travail corporel au sein de structures médicales ou médico-sociales,
- Approches innovantes des techniques corporelles : la danse contemporaine, les massages, les pratiques à visée d'éducation au mouvement dont la méthode Feldenkrais... stage,
- Formation fondée sur l'échange et l'analyse de pratiques professionnelles.

En partenariat avec :

l'Association d'Individus
en Mouvements Engagés



ACCUEIL DE STAGIAIRES ET DE PROFESSIONNELS

Ces temps de stage leur permet en parallèle d'appréhender le fonctionnement d'un lieu d'accueil et de soin tel que *Dessine-moi un mouton* et de découvrir le travail pluridisciplinaire tel qu'il est conçu (en interne et en externe) au sein de notre structure.

Les stagiaires psychologues

Comme à chaque année universitaire, des psychologues en Master 1 et Master 2 sont accueillis en stage. En 2014, elles étaient 2 stagiaires en tant que co-thérapeutes, aux groupes de psychodrame (une à partir de septembre, une autre à partir de décembre).

Les stagiaires éducateurs spécialisés

Pour l'année 2014, deux stagiaires ont été reçus au sein du pôle Adolescence-Jeune Adulte. Selon les durées de stage et la période, ils ont participé à l'accompagnement des jeunes, tant au niveau des ateliers thérapeutiques du samedi qu'au niveau de certains suivis individuels et de l'ensemble de l'animation proposée à Tag le mouton (à savoir, l'accueil informel et les activités collectives). Ils ont aussi été amenés à participer aux séjours thérapeutiques

Les stagiaires psychomotriciens

Dans le cadre d'un partenariat avec l'école de psychomotricité ISRP, des jeunes étudiants viennent une fois par mois, le samedi après-midi pour mettre en place des ateliers pour les jeunes enfants (de 6 à 14 ans). La visée de ces ateliers est d'aider les jeunes confrontés à des difficultés en les sollicitant corporellement et en instaurant avec elles une relation thérapeutique.

Ils visent à l'harmonie des fonctions motrices et psychiques en proposant des techniques faisant intervenir le corps : expression corporelle, jeux, stimulations motrices ou sensorielles, relaxation...

Ils sont encadrés par l'infirmière puéricultrice.

Les stagiaires socio-esthéticiennes

Dans le cadre du partenariat avec le CODES (cours d'Esthétique à option humanitaire et sociale), trois stagiaires socio-esthéticiennes ont intégré en 2014 l'association autour de rendez-vous axés sur le bien-être corporel, sur des soins de peau, des modelages, des manucures/pédicures et sur l'hygiène de vie. Des propositions d'ateliers autour des soins du corps à destination notamment des femmes en forte mésestime d'elle-même dans le cadre du VIH ont été faites.

Les stagiaires infirmiers

Pour l'année 2014, un stagiaire infirmier a été reçu sur 2 périodes au cours de l'année. Il a participé à l'accueil des femmes enceintes lors de son premier stage, et à l'accueil des adolescents et des jeunes adultes lors de son deuxième stage.

Les stagiaires DU Techniques du corps et monde du soin

Accueil d'un stagiaire DU Techniques du corps et monde du soin, université de Paris 8 en début d'année. Son stage portant sur les « parcours sensibles », et tout particulièrement comment amené un malade hors de chez lui, et plus particulièrement à l'association.

Les professionnels

Des psychologues, infirmiers, assistantes sociales et éducateurs spécialisés consultent régulièrement les professionnels de l'association dans le cadre de leurs travaux (IFSI Croix rouge Française, IFSI Diaconesses etc.).

Un partenariat a été mis en place avec le réseau SOLIPAM (Solidarité Paris Maman Ile de France - association qui a pour but de coordonner les secteurs hospitaliers publics et privés et les structures de proximité afin d'assurer et d'optimiser la prise en charge de ces femmes enceintes, jeunes mères et de leurs enfants, jusqu'au 3ème mois après la naissance.). DMUM est terrain de stage pour les professionnels de leur réseau (pédiatres, médecins de PMI, psychologues de maternité et de néo-natalité, assistantes sociales, puéricultrices responsables de PMI, infirmière en périnatalité, éducatrices spécialisées dans des foyers d'hébergement). Deux stagiaires sont venues à l'association en 2014.

De temps en temps, des professionnels étrangers en exercice, nous sont adressés par les services hospitaliers de paris pour venir échanger sur nos pratiques et nos lieux d'accueil.

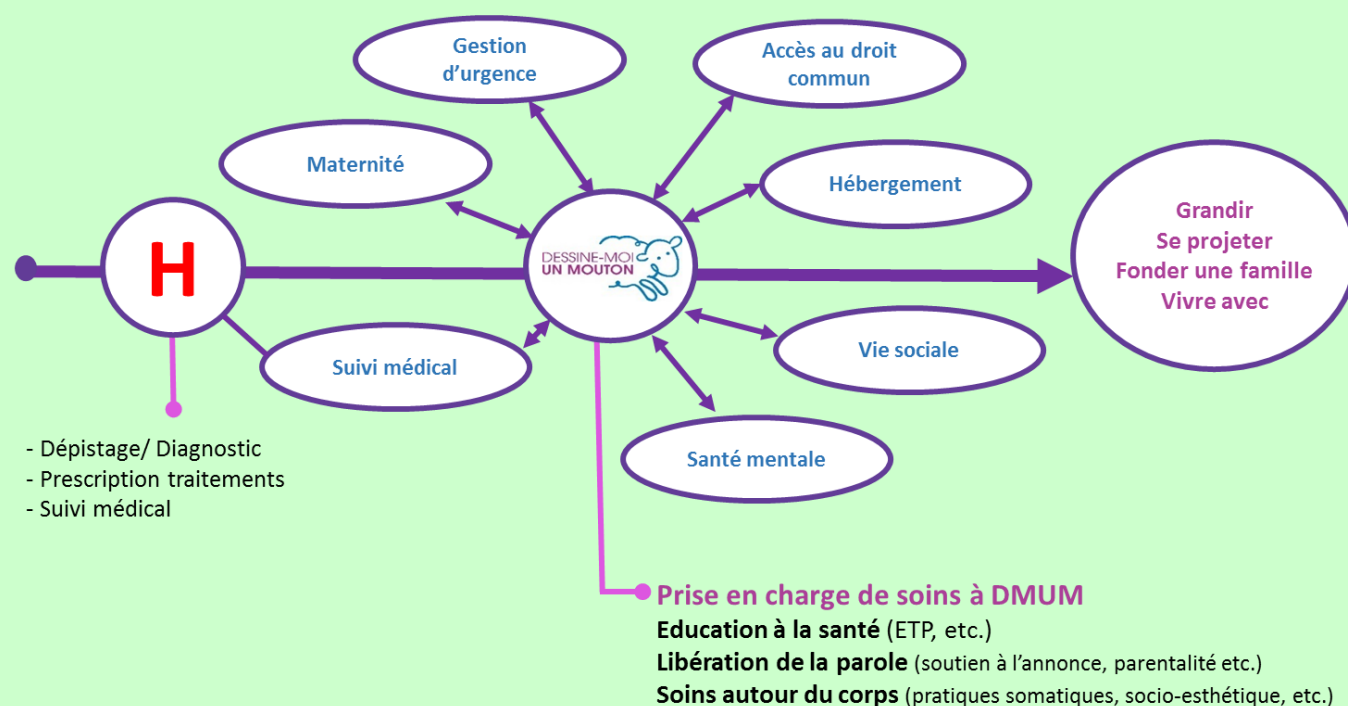
TRAVAIL EN RESEAU

Dessine-moi un mouton, du fait de sa volonté d'assurer **une prise en charge globale de santé**, s'inscrit dans un travail de partenariat. DMUM ne peut exister que par son travail en réseau et la reconnaissance de la qualité de sa prise en charge globale de soin. Ceci est rendu possible en proposant, en coordination avec les partenaires ou en échange de leur plus-value spécifique, des prestations de qualité fondées sur les savoir-faire de DMUM, son professionnalisme et sa notoriété, et garanties par une gestion transparente et rigoureuse.

Les partenaires opérationnels qui permettent la coordination thérapeutique :

Les structures avec qui DMUM travaille conjointement pour mener sa mission de restauration de la qualité de vie des personnes malades chroniques.

En effet, lorsqu'un besoin spécifique (urgence, hébergement, vestiaire, vie sociale, etc.) émerge et que ce besoin dépasse le cadre de la prise en charge de l'association, DMUM fait appel à ces partenariats.



HÔPITAUX

Notre présence à l'hôpital permet que les orientations vers l'association, faites en grande majorité par les médecins et leurs équipes, se fassent dans les meilleures conditions. Par l'intermédiaire du médecin, le malade rencontre ainsi directement les professionnels qui le suivront à DMUM. D'autre part, les professionnels de DMUM interviennent dans le cadre des consultations, avec des temps de synthèses avec les professionnels de l'hôpital. Cette présence favorise la coordination du suivi entre l'hôpital et l'association et a vocation à développer une meilleure collaboration avec les médecins, infirmières, assistantes sociales, psychologues de l'hôpital.

DMUM a ainsi noué des **partenariats conventionnés** et travaille continuellement avec les hôpitaux suivants :

- Trousseau (service Hématologie et Oncologie Pédiatrique et la maternité)
- Robert Debré (immunohématologie pédiatrique, pédiatrie générale)
- Necker Enfants malades
- Mère-Enfant de l'Est parisien
- Port Royal maternité

TRAVAIL EN RESEAU

MATERNITE

- PMI
- Cellule Action Départementale Envers les Mères Isolées avec Enfant (ADEMIE)
- Réseau Solidarité Paris Maman (SOLIPAM)
- Dispositif d'appui à la périnatalité et aux soins ambulatoires (DAPSA)

SANTE MENTALE

- Réseau ESPAS (psychiatrie et santé mentale)
- CMPP ou CAMSP

HEBERGEMENT & ACCES AU DROIT

- Pils (Plateforme Inter-associative Logement Sida)
- ARCAT (SAVS, Point Solidarité)
- Alliance pour la vie (Abritoit, ACT Maison Marie Louise)
- Association des Cités du Secours Catholique (ACSC)

- Initiatives 92 (ACT)
- AFAD IDF (Aide à domicile)
- CHRS Habitat et soins
- Croix Rouge Française (Pôle régional d'accompagnement social de familles hébergées en hôtel)
- La maison de Marie-Pierre
- Atoll 75
- CHRS Travail et vie
- Foyer la Berlugane (ACT)

GESTION D'URGENCE

- SAMU Social 115
- Paris Tout P'tits

VIE SOCIALE

- Association Ikambere
- Comité des familles
- La maison des Petits du 104
- Association Basiliade (insertion)

Les partenaires académiques du programme Transfert de savoirs.

INSTITUT IMAGINE

Institut de recherche et de soins innovants d'un genre nouveau, regroupant chercheurs, médecins et patients, dans un objectif commun : guérir les maladies génétiques.

Université Paris VIII – DU « Techniques du Corps et Monde du Soin »

COREVIH Ile-de-France Nord

Le CODES (Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale) au CHU de Tours

Madame la Présidente,
Mes chers collègues,

J'ai le plaisir de présenter, pour la deuxième année consécutive, le rapport financier de notre association.

Je ferais deux remarques liminaires :

- l'année 2013 avait été une année de transition avec la décision et la concrétisation du déménagement dans de nouveaux locaux partagés avec notre consœur CORDIA. Cette décision, outre les économies qu'elle entraîne, a été favorablement accueillie par les financeurs qui y voient une volonté intelligente de mise en commun de moyens.
- La seconde remarque tient au contexte dans lequel évolue notre association : nos principaux financeurs (Etat, Conseils généraux...) doivent faire face à des difficultés budgétaires et n'hésitent pas à tailler dans les subventions. De même, les acteurs économiques privés, quel que soit leur secteur d'activité, s'attellent à réduire leurs frais généraux et sont susceptibles de réduire leur aide au monde associatif.

Je vais aborder, en premier lieu, le compte d'exploitation puis le bilan au 31/12/2014.

1- Le compte de résultat

- **Les produits d'exploitation** se sont élevés à 872k€ contre 909 k€ en 2013. Ils sont donc en recul de 4%. Cette baisse, compte tenu du contexte particulièrement difficile que je viens d'évoquer, reste cependant contenue et nos principaux financeurs ont maintenu le niveau de leur aide.
A titre d'exemple, l'ARS a reconduit sa subvention à 286 k€, la DASES à 45 k€, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis à 38 k€ et la DGS à 54 k€. Ces maintiens sont satisfaisants et encourageants.
A contrario, il faut relever une moindre participation du Sidaction en recul de 12k€ ainsi que du Conseil Régional d'Ile de France de 10 k€. Au niveau des entreprises, nous notons le retrait de Johnson et Johnson.

- **Les charges d'exploitation** passent de 862 k€ en 2013 à 811 k€ en recul de 6%.
Les principales économies réalisées concernent les locations et charges immobilières à hauteur de 19 k€, les travaux d'aménagement (12 k€ en 2013 que l'on ne retrouve pas en 2014). On note également un recul sur les frais de personnel et les taxes sur salaires.
En revanche les frais financiers ont progressé de 7 k€ du fait de la mise en place des prêts liés aux travaux du nouveau siège mais aussi du fait des retards de versement des principales subventions et notamment de l'ARS.
- **Le résultat positif de l'exercice** s'établit donc à 49 k€ au même niveau qu'en 2013. La capacité d'autofinancement correspondant à la somme du résultat net et de la dotation aux amortissements s'élève à 64 k€ contre 59k€ en 2013. Elle représente 7,3% des produits d'exploitation ce qui constitue un bon niveau d'autant plus que Dessine- moi un mouton est peu endetté.

2- Le bilan

Le haut de bilan

- **A l'actif**, les immobilisations passent de 90 k€ à 94 k€ et n'augmentent donc que faiblement du fait que les travaux du nouveau siège ont été réalisés essentiellement en 2013.
- **Au passif**, en revanche, les fonds associatifs et réserves progressent fortement passant de 100k€ à 180 k€ du fait du résultat positif de l'exercice mais aussi de l'apport de 30 k€ de Paris Initiative Entreprise.
Parallèlement à cette intervention de PIE, un prêt d'investissement a été mis en place par le Crédit Coopératif pour le financement partiel des travaux (43 k€ de capital restant dû au 31/12/2014).
- **Les capitaux permanents** progressent donc de 131 k€ et s'établissent à 223 k€.
- **Le fonds de roulement**, c'est à dire l'excédent des capitaux permanents par rapport aux immobilisations passe donc de 10 k€ à 129 k€ reflétant ainsi l'amélioration de la situation financière de DMUM.

Quelques remarques sur l'actif et le passif circulants

- **A l'actif**, peu de variations par rapport à 2013 sur le poste de créances à percevoir : nous retrouvons l'ARS pour 49 k€, la Région pour 15 k€ et le CG 93 pour 38 k€.
- **Au passif**, on note une augmentation sensible mais ponctuelle du poste fournisseurs. La trésorerie nette de DMUM est en amélioration sensible passant de 16k€ à 170 k€, conséquence de l'amélioration du fonds de roulement et de l'augmentation du poste fournisseurs. Il convient néanmoins de noter qu'il s'agit d'une situation de fin d'année, mais qu'en cours d'année les besoins de trésorerie restent importants.

En conclusion, la fidélité confirmée des principaux financeurs, une exploitation excédentaire, un fonds

de roulement en nette amélioration et une trésorerie moins tendue que par le passé constituent des signes positifs pour notre association qui voit sa situation financière consolidée.

Pour autant, des éléments de fragilité demeurent et notamment l'absence de financements pérennes et la nécessité de devoir négocier chaque année avec les financeurs ; c'est le chantier essentiel des prochaines années.

Je tiens enfin à remercier la direction de l'association, notre cabinet comptable et notre commissaire aux comptes pour ce travail à la fois rapide et de qualité qui nous permet de délibérer aujourd'hui sur les comptes 2014.

Marc Médina
Trésorier

BILAN SIMPLIFIE AU 31/12/2014

ACTIF	2014	2013	PASSIF	2014	2013
Immobilisations incorporelles	14 927	-	Fonds associatifs	100 276	50 358
Immobilisations corporelles	59 855	71 921	Résultat de l'exercice	49 519	49 917
Immobilisations financières	19 446	18 745	Autres fonds associatifs	30 000	330
ACTIF IMMOBILISE	94 228	90 666	FONDS PROPRES	179 795	100 605
Stocks et en cours	6 032	2 218	Emprunts et dettes - Ets de crédit	42 911	
Disponibilités	210 107	16 036	Emprunts et dettes financières	40 078	
Charges constatées d'avance	962	1 016	Dettes fournisseurs	82 217	56 568
Autres	191 479	207 658	Dettes fiscales et sociales	124 852	141 427
			Autres dettes	710	673
			Produits constatés d'avance	32 245	18 320
ACTIF CIRCULANT	408 580	226 927	Emprunts et dettes	323 013	216 988
TOTAL GENERAL ACTIF	502 808	317 593	TOTAL GENERAL PASSIF	502 808	317 593

RESULTAT SIMPLIFIE DE L'EXERCICE 2014

	2014	2013	%
Total produits d'exploitation	871 611	908 843	-4%
Ventes solidaires, manifestations, divers	24 610	31 926	-23%
Subventions d'exploitation	726 764	786 014	-8%
Subventions publiques	483 399	488 399	-1%
Subventions privées	243 365	297 615	-18%
Transferts de charges d'exploitation	27 079	16 872	60%
Autres produits	93 158	74 031	26%
Dons	92 633	73 356	26%
Cotisations	525	675	-22%
Total charges d'exploitation	811 641	862 808	-6%
Achats pour ventes solidaires	4 080	4 529	-10%
Lieu d'accueil et son fonctionnement	107 301	136 989	-22%
Séjours et sorties thérapeutiques	31 086	36 869	-16%
Honoraires	72 981	73 307	0%
Fonctionnement de l'équipe	15 663	23 604	-34%
Frais financiers	7 838	3 076	155%
Impôts et taxes	23 647	33 650	-30%
Salaires	366 860	367 677	0%
Charges salariales	158 397	162 035	-2%
Dotations aux amortissements	14 922	9 838	52%
Autres charges	8 865	11 232	-21%
Résultat d'exploitation	59 970	46 035	30%
Résultat financier	- 2 780	2 498	-211%
Résultat exceptionnel	- 7 671	1 382	-655%
Total des produits	875 092	969 022	-10%
Total des charges	825 572	919 107	-10%
Résultat de l'exercice	49 519	49 916	-1%

REMERCIEMENTS PARTENAIRES

L'action de *Dessine-moi un mouton* se poursuit grâce au soutien et la confiance renouvelés de nos chers partenaires (associatifs, privés et publics) et donateurs. Nos ressources proviennent à 55% de partenaires publics, 28% de partenaires privés et 17% de dons et autres produits d'activités (ventes solidaires, prestation de services, etc.). Nos financements n'étant pas pérennes, nous devons chaque année solliciter de nouveaux partenariats.

Tous nos remerciements à nos contributeurs (financiers et opérationnels) qui nous permettent de poursuivre notre mission.

Nous remercions par ailleurs chaleureusement **nos donateurs** pour leurs soutiens et leur confiance.

Partenaires Publics



Partenaires Privés



Schindler



Réseaux de partenaires opérationnels



Partenaires en Mécénat de compétences



Chaque jour, Dessine-moi un mouton accompagne dans un cadre extrahospitalier les personnes touchées par une maladie chronique transmissible, dont notamment le VIH-sida : enfants, adolescents, jeunes adultes, familles et femmes enceintes. Depuis 1990, l'association a aidé près de 1600 familles et 250 jeunes à retrouver une meilleure qualité de vie individuelle et familiale, à être autonome et à s'insérer socialement et professionnellement, tout en les soutenant dans leur santé, la parentalité et leur construction identitaire avec la maladie. Soutien psychologique, suivi médical, éducation somatique..., c'est une équipe de professionnels dédiés pour une prise en charge de soin individualisée.



Association loi 1901 à but non lucratif

INFOS PRATIQUES :

1 Villa des Pyrénées, 75020 Paris

Standard : 01 40 28 01 01

Services Familles : 01 40 28 14 36

Services Adolescents : 01 40 28 14 29

Mail : contact@dessinemoiunmouton.org

Site : www.dessinemoiunmouton.org

Suivez-nous sur  et 

www.facebook.com/DMUMouton

@DMUMouton